LA LIBERTÉ

88 ¢ + taxes Vol. 84 n°20 Saint-Boniface, du 29 août au 4 septembre 1997 Tél.: 237-4823 1-800-523-3355

La rentrée douce-amère des élèves de Sainte-Agathe

Le 29 août, les 99 élèves de Sainte-Agathe ont retrouvé leur école, fraîchement repeinte, récemment décorée, avec les pupitres bien alignés et les classes réaménagées. Depuis cette terrible nuit du 29 avril, quand la Rouge a dévasté leur village, c'était la première fois que les élèves remettaient les pieds à l'école. Et la rentrée, souligne la directrice Pauline Gagné, «s'est agréablement bien déroulée».

«La semaine dernière encore, personne n'aurait cru qu'on allait être prêts à temps! Mais l'ensemble du personnel a travaillé fort toute la semaine pour que tout soit en place. Et ce matin, c'est *leur* école que les élèves ont retrouvée. Les enfants étaient surpris et fiers de voir de quoi l'école avait l'air.»

Un peu plus tassés suite à la perte de 9 000 pieds carrés, le personnel et les élèves disposent de moins d'espace pour le moment, «mais le fait d'être revenus dans leur école est beaucoup plus sécurisant pour les enfants», note Pauline Gagné. Le personnel, précise-t-elle, n'a pas ménagé ses efforts pour faciliter la rentrée: «On avait averti les parents qu'ils n'avaient pas besoin de s'inquiéter pour les effets scolaires cette année. Tout ce qu'on leur a demandé, c'est de voir à ce que leurs enfants aient un sac d'école, des espadrilles et des vêtements d'éducation physique.» Ce sont les professeurs eux-mêmes qui ont vu à l'achat des cahiers, crayons, gommes à effacer et contenants de colle.

Jusqu'ici, l'école a reçu plus de 50 000 $ de dons en argent, sans compter les livres, romans, dictionnaires et autre matériel scolaire. Une partie de l'argent a servi à meubler les classes en étagères, une autre a été utilisée pour l'achat des fournitures, et l'école achètera aussi quelques ordinateurs pour le laboratoire et certaines classes.

Des travaux de construction et de rénovation se poursuivront au cours de l'année. Déjà, l'école a changé, explique Pauline Gagné. «Mais malgré les désagréments, recommencer avec du matériel neuf, c'est motivant pour les enfants et les enseignants.»

photo: Anie Cloutier

Tout comme cette fillette qui se dirigeait vers l'école Précieux-Sang, 4 400 élèves des écoles françaises ont effectué leur rentrée, retrouvant enseignants et amis. Prix de consolation: le 1er septembre est journée de congé. Bonne fin de semaine à nos lecteurs!

Du côté de la rapidité des travaux de rénovation, la directrice reconnaît d'ailleurs que l'école s'en tire beaucoup mieux que la grande majorité des familles du village qui vivent encore dans des conditions précaires.

«Les familles vivent encore un stress énorme, précise Pauline Gagné. Ce matin, on a été sensibles à ça. On a demandé aux jeunes comment ça allait, où ils vivaient. Certains sont encore chez des oncles, d'autres vivent dans des roulottes. Il faudra rester attentifs à ce qui leur arrive pendant les six prochains mois certainement, et leur fournir l'occasion d'en parler.

«Mais, poursuit-elle, alors que le village est encore désorganisé, l'école deviendra un lieu un peu plus routinier, plus sécurisant. Une école est toujours un lieu sécuritaire, mais on essaie d'apporter ça à nos élèves encore plus cette année.»

Sylviane LANTHIER

À ne pas manquer dans cette édition: le point de vue des sinistrés et des gouvernements sur les compensations, ainsi que la nouvelle Commission de l'eau. Pages 3 et 5.



photo: Marc-Éric Bouchard

Les Jeux de Brandon se sont terminés sous un soleil éclatant et dans une atmosphère de fête. Et même si tous les athlètes n'ont pas remporté une médaille, comme c'est le cas pour le joueur de soccer Daniel Roch, les raisons de célébrer l'ont emporté sur le reste! Page 14.

Citation de la semaine

«Alors que les Américains écrivent des "Catastrophes de la semaine", nous optons pour un contenu différent.»

Les productions de télé canadiennes tournées au Manitoba ont le vent dans les voiles, comme en témoigne Leslie Stafford, membre de l'équipe de *The Adventures of Shirley Holmes*. À lire aussi: les succès des Productions Rivard et l'aventure d'André Clément... à Rimouski! **Pages 11 et 12.**



ISSN 0845-0455

LA LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le vendredi par Presse-Ouest Limitée

Directrice et rédactrice en chef: Sylviane LANTHIER
Journalistes: Anie CLOUTIER, Carole THIBEAULT et Marc-Éric BOUCHARD
Caricaturiste: Cayouche (Réal BÉRARD)
Bicolo: Sylviane LANTHIER, Véronique TOGNERI et Roxanne BOUCHARD
Chef de la production et coordonnatrice de la publicité: Véronique TOGNERI
Secrétaire administrative: Roxanne BOUCHARD
Représentant publicitaire: Marc-Éric BOUCHARD
Développement de photos: Hubert PANTEL
Heures du bureau: 9 h à 17 h du lundi au vendredi.

Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté**, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4. Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable.
Les bureaux sont situés au 383, boulevard Provencher.
Téléphone: (204) **237-4823.** Sans frais: **1-800-523-3355.** Télécopieur: (204) **231-1998.**

L'heure de tombée pour les annonces est le lundi à midi. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %.

Nos annonceurs ont jusqu'au mercredi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet: http://www.presse-ouest.mb.ca
Courrier électronique: la_liberte@presse-ouest.mb.ca

L'abonnement annuel:

Manitoba: 28,50 $ (TPS et taxe provinciale incluses)
Ailleurs au Canada: 32,10 $ (TPS incluse)
États-Unis et outre-mer: 125 $

Les abonné.e.s manitobain.e.s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois.

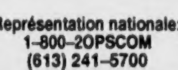
Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir **AU MOINS DIX JOURS** avant la date de déménagement.

Le journal **LA LIBERTÉ** est imprimé sur les presses de Derksen Printers à Steinbach.
Enregistré comme courrier de deuxième classe. No 0477.
Tirage certifié par ABC: 3 800



Prix de l'excellence générale 1994




Représentation nationale: 1-800-2OPSCOM (613) 241-5700



Fondation Donatien Frémont

L'après-inondation

Quand l'argent ne coule pas à flots...

Pendant que les gouvernements se lancent la balle à essayer de trouver les coupables de la lenteur des procédures de dédommagement, les sinistrés, eux, sont toujours dans l'incertitude. Peuvent-ils réparer leur maison? Peuvent-ils la détruire et reconstruire? Peuvent-ils la déménager? Si oui, à quel prix? Si non, que doivent-ils faire? Comment faut-il procéder pour se faire rembourser? Recevront-ils le plein remboursement de leurs dépenses? Tant de questions et si peu de réponses!

Chez les particuliers comme chez les commerçants, les victimes de l'inondation sont tellement incertaines de leur sort qu'elles prennent maintenant toutes leurs précautions pour raconter leurs déboires. D'un côté, les médias qui les harcèlent et relatent leur histoire de façon plus ou moins correcte; de l'autre, la peur de ne jamais voir la couleur de l'aide financière à laquelle elles ont droit...

Coordonnateur du retour des résidants à Sainte-Agathe, Victor Dumesnil commence à perdre patience. «On dirait que le gouvernement ne comprend pas que les gens ont besoin de savoir à combien ils ont droit pour pouvoir prendre des décisions. Ils demandent qu'on envoit les factures. C'est bien beau mais pour ça, il faut que tu saches quoi acheter!»

Dans le but de s'assurer un toit pour l'hiver ou une protection pour les crues possibles de 1998, certains sinistrés ont décidé de prendre le taureau par les cornes et de foncer... tant pis pour les répercussions financières.



Archives La Liberté

La maison familiale de Marlene et Claude Lafond a été déclaré perte totale. À force de ténacité et de persévérance, ils seront parmi les chanceux qui auront un toit bien à eux cet hiver.

C'est le cas de Claude et Marlene Lafond du rang Croche à Saint-Jean-Baptiste. Ils ont d'abord dû courir après les évaluateurs de l'Organisation des mesures d'urgence (EMO) pour se faire confirmer que leur maison était irréparable. Une fois cette confirmation en main, ils ont immédiatement entrepris les démarches pour acheter un lot et dessiner les plans de leur nouvelle maison qui se trouvera, cette fois-ci, dans le village.

«On a eu notre montant d'EMO parce qu'on leur a donné la preuve qu'on avait engagé des dépenses avec un contracteur, explique Marlene Lafond. On a commencé à creuser la cave. C'est encourageant! Mais c'est certain que le remboursement n'est pas aussi haut qu'on l'aurait voulu. C'était notre chez-nous, on pense toujours que ça vaut plus! On va devoir débourser une bonne somme mais on se dit qu'on est encore jeunes.

«On est rendus là parce qu'on a fait toutes les démarches, précise-t-elle. On n'a jamais reçu de lettre officielle. Il faut toujours essayer de se mettre au courant de ce qui se passe. On est toujours sur la route ou au téléphone. Si on n'avait rien fait, on serait encore dans l'indécision.»

Pour aller de l'avant, les sinistrés doivent aussi recevoir des approbations de prêts de la part de leur institution financière, ce qui n'est pas toujours facile. «Mais on n'a pas le choix, mentionne Donald Robert, propriétaire du restaurant Hillbilly Don's à Sainte-Agathe. La banque commence à être tannée de me voir!» Ce dernier a déjà dépensé au-delà de 80 000 $ pour réparer son restaurant et ses deux maisons. Côté dédommagements, il demeure sans nouvelles d'EMO. «On applique pour les programmes mais on n'a rien!»

Émilien Courcelles de Saint-Adolphe tente de prendre la chose avec un peu plus de philosophie. « Tout va s'arranger mais ça va prendre du temps, affirme-t-il. Le gouvernement doit s'occuper de 4 000 personnes et il ne peut être à 4 000 endroits en même temps. Ils ont tellement d'ouvrage à faire! En ce qui concerne l'argent, je ne regarde pas le montant qu'ils vont donner, que ce soit le gouvernement ou la Croix Rouge. L'important c'est l'effort.»

Pour Monique et René Lafond, également résidants du rang Croche à Saint-Jean-Baptiste, les questions ne sont pas réglées. La maison n'a pas été inondée au-dessus du rez-de-chaussée mais peut-être feraient-ils mieux de la déménager quand même au village? «Mes beaux-parents sont nos voisins et on va déménager leur maison. René voudrait qu'on fasse la même chose, explique Monique Papineau-Lafond. Mais je ne suis pas d'accord. C'est tout un style de vie qu'on perd. J'aime ma cour!»

Comme les autres, elle ne connaît pas le montant des compensations qu'on lui accordera. «C'est tellement lent! On sait qu'ils ont beaucoup à faire mais quand même! On dirait qu'ils sont deux mois en retard. Quand on avait les deux pieds dans l'eau, ils auraient pu annoncer les programmes. On aurait pu commencer à agir tout de suite après l'inondation. Je dis ça en espérant que l'an prochain, ils travailleront sur les programmes dès qu'il y aura de l'eau.»

Gérald Simard, l'un des propriétaires l'entreprise en construction Simaco, abonde dans le même sens. «C'est vrai qu'ils ont 4 000 réclamations à évaluer, mais il me semble que ça pourrait se faire plus vite. À 100 ajusteurs, ça ne fait que 40 dossiers chacun.»

L'entreprise, qui a accepté de participer aux opérations de nettoyage d'urgence à Sainte-Agathe, attend elle aussi du gouvernement un chèque dépassant les 350 000 $. Le contracteur qui fait régulièrement affaire avec les sinistrés remarque qu'ils sont de plus en plus frustrés. «C'est difficile pour le client de prendre de bonnes décisions s'il ne sait pas combien il va recevoir.» Gérald Simard conseille néanmoins aux victimes des inondations de parler continuellement avec EMO.

Carole THIBEAULT

Raymond Bisson conteste

«La DSFM ne respecte pas l'entente»

L'ancien directeur général de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM), Raymond Bisson accuse son ancien employeur de ne pas respecter toutes les clauses de son entente de départ. Le 27 août, il a présenté une délégation à cet effet lors de la réunion mensuelle des commissaires, rendant ainsi publique le litige qui l'oppose à la DSFM depuis son congédiement en février 1996.

«Selon l'entente signée le 21 mai 1997, la DSFM devait effectuer deux versements de 25 000 $ en mon nom dans une firme d'investissements. Aucun impôt ne devait être pris de ces sommes puisqu'il s'agit d'un régime enregistré d'épargne retraite. Or, le premier versement qui devait être fait le 1er juillet ne s'est pas fait. Je calcule que j'ai payé 1 000 $ de trop en impôts. J'exige des compensations pour les pertes capitales que cela entraîne. C'est compliqué, c'est ridicule et ça aurait pu s'arranger à l'amiable. Mais là, toute l'histoire va être publique, plus question de se cacher derrière les avocats.»

A. C.

ÉDITORIAL

Amenez-nous la facture!

Depuis deux mois, les journalistes de *La Liberté* tentent d'obtenir des réponses claires à la suite des inondations: Comment ça avance du côté des compensations aux sinistrés? Où en sont-ils rendus? Obtiennent-ils de l'argent et combien? Pourront-ils au moins, avant les froids de l'automne, habiter dans une maison à peu près fonctionnelle?

Et chaque fois, les réponses des autorités restent floues, voire évasives. Du côté des victimes, les témoignages se ressemblent de fois en fois; seul le degré de frustration est en augmentation constante. Combien obtiendront-ils en compensation? La majorité l'ignore encore. Sont-ils avancés dans la rénovation de leur maison? La plupart répondent non.

Amenez-nous la facture, répètent les autorités, les remboursements suivront. Dites-nous d'abord combien d'argent nous pouvons dépenser, disent les sinistrés, qui ne veulent pas engager des dépenses qui pourraient, plus tard, les placer dans une situation encore plus difficile parce que le gouvernement leur aura donné moins que ce qu'ils espéraient obtenir.

Si un incendie se déclare dans votre maison, l'évaluateur de votre compagnie d'assurances vous dira à combien sont évalués les dommages et vous saurez ce à quoi vous avez droit *avant* de commencer les réparations nécessaires. Et si vous n'avez pas un budget suffisant pour acheter le tapis le plus cher, vous vous replierez sur un autre, plus abordable.

Il semble que dans le cas des sinistrés, le gouvernement leur demande d'effectuer les réparations et de faire des choix sans qu'ils connaissent d'abord les sommes dont ils pourront disposer. Comment les fonctionnaires ne comprennent-ils pas la position des sinistrés... pourtant pleine de bon sens?

Les fonctionnaires en ont par-dessus la tête de répondre aux mêmes questions de semaine en semaine. Mais à qui la faute? D'accord, ils ont à gérer une situation qui n'est pas facile et ne peuvent pas ouvrir les cordons de la bourse à tort et à travers.

Mais le drame, ce sont les sinistrés qui le vivent, pas les fonctionnaires et pas le gouvernement. À entendre les témoignages des sinistrés publiés dans l'édition de cette semaine, il appert que pour obtenir des réponses ou de l'argent, il faut harceler le gouvernement, appeler, insister et ne pas se laisser démonter. Tous les sinistrés n'ont pas l'énergie et la force de livrer cette bataille.

Pendant ce temps, des routes sont reconstruites, une digue immense se fait déplacer à Brunkild, des infrastructures sont refaites avec diligence. Seuls les citoyens attendent...

La Province a pourtant le devoir de venir en aide à ces familles le plus vite et le plus efficacement possible. Elle a aussi le devoir de le faire de façon proactive et avec courtoisie. Il n'y a pas au Manitoba, en ce moment, que des routes et des digues à réparer.

Sylviane LANTHIER




photo: Hubert Pantel

Les visages derrière le journal

Il y a celles qui écrivent et celles qui montent, celles qui répondent au téléphone et celles qui... parlent au téléphone, celles qui corrigent et celles qui prennent les photos, celles qui font les publicité et celui qui les vend, celles qui se passionnent de culture et celui qui connaît tout du sport... *La Liberté*, c'est le talent, le travail, l'assiduité et le dévouement de ses six artisans, une équipe qui refait chaque semaine un trajet dont le point de chute est la livraison du journal chez vous, 49 fois par an. Les voici donc, de gauche à droite:

Véronique Togneri. Chef de la production, c'est elle qui produit les publicités et qui fait le travail de mise en pages sur l'ordinateur. Elle est l'œil du journal. Elle est aussi une des artisanes de la page Bicolo.

Sylviane Lanthier. Directrice et rédactrice en chef, correctrice et réviseuse des textes et des publicités, responsable de la mise en pages, journaliste et photographe. Artisane de la page Bicolo.

Marc-Éric Bouchard. Journaliste sportif, photographe, agent de publicité et de promotion ainsi que responsable de la distribution du journal en kiosques.

Anie Cloutier. Journaliste, responsable des *Rendez-vous* et du *Babillard*, photographe, correctrice et participante à la mise en pages du journal.

Roxanne Bouchard. Secrétaire administrative, réceptionniste et gestionnaire de la liste d'abonnements. Gestionnaire de la page Bicolo.

Carole Thibeault. Journaliste, correctrice, photographe et participante à la mise en pages du journal.

Le Babillard

SAINT-BONIFACE

➡ La Bibliothèque publique de Saint-Boniface invite le grand public à une ***vente de livres et de magazines*** qui se tiendra du 8 au 28 septembre dans les locaux de la bibliothèque sur le boulevard Provencher. Les prix varient entre 3 $ le livre et 1 $ le sac de livres selon la semaine (986-4270).

ÉCONOMIE ET DÉVELOPPEMENT

➡ Le Tourism Steering Committee de la région du Sud-Est tient une ***session d'information sur les stratégies de développement touristique pour la région de Saint-Pierre-Jolys, Sainte-Agathe, Saint-Malo et Sainte-Anne*** le 29 septembre à compter de 9 h au musée du village ménonite de Steinbach. Inscriptions: 268-2884. ➡ Les membres de la Chambre de commerce francophone de Saint-Boniface sont invités au prochain ***dîner-rencontre*** qui aura lieu au Club La Vérendrye le 9 septembre à midi. Le thème abordé sera le service à la clientèle (235-1406).

AÎNÉS

➡ La Fédération des aînés franco-manitobains tiendra son ***assemblée générale annuelle*** le 5 septembre à Lorette. (235-0670).

EN FAMILLE

➡ Le lieu historique national de la Maison-Riel situé au 330, chemin River organise une ***fête champêtre et une épluchette de blé d'Inde*** le 31 août entre 13 h et 17 h. Au programme: musique traditionnelle, démonstrations d'artisanat et activités pour enfants. Entrée libre, dons appréciés (257-1783). ➡ Les commerçants du village Osborne tiendront leur ***festival annuel*** les 30 et 31 août ainsi que le 1er septembre (474-1424).

FINANCEMENT

➡ La 20e édition du ***Gala du homard*** du Cercle Molière aura lieu le 13 septembre à partir de 18 h 30 au Centre des congrès de Winnipeg. Les billets sont en vente au coût de 70 $ (plus taxes). Le homard est à volonté. Un reçu pour fin d'impôts de 45 $ sera émis (237-1288). ➡ ***Banquet célébrant les fêtes du 150e anniversaire de la fondation du diocèse de Saint-Boniface*** le 24 octobre à 18 h 30 au gymnase Holy Cross (290, rue Dubuc). Conférencier invité: Raymond Huel de l'Université de Lethbridge. Seulement 500 billets sont mis en vente à la réception de l'archevêché (151, avenue de la Cathédrale). Prix 30 $ (237-9851). ➡ Le Centre Miriam, un centre de counselling pour familles à faible revenu, vous invite à participer au ***Marcheton Aide-aux-Enfants*** qui se déroulera le 27 septembre ainsi qu'à sa ***Danse de l'Halloween*** qui se tiendra le 31 octobre au Club LaVérendrye (237-5542).

DE DEUX À VINGT ANS

➡ Vous cherchez quelqu'un pour tondre le gazon, laver les fenêtres, effectuer une livraison ou repeindre un mur? La ***Coop des jeunes entrepreneurs FM*** est là pour vous aider. (237-5544). ➡ Le ***Centre jeunesse de Pluri-elles*** accueille les jeunes de 12 à 18 ans tous les mercredis de 13 h 30 à 15 h 30 (233-1735 ou au 1-800-207-5874). ➡ Le ***Jardin quatre ans*** accepte toujours les inscriptions pour les enfants qui auront trois ou quatre ans avant le 31 décembre 1997. le Jardin quatre ans offre des sessions en français et en francisation (237-5504).

CROISSANCE PERSONNELLE

➡ Pluri-elles reprend son groupe ***Connaissance de soi*** tous les jeudis soirs de 19 h à 21 h dès le 11 septembre et jusqu'à la fin de mai. Du 11 au 25 septembre le thème abordé sera la Communication efficace (233-1735 ou le 1-800-207-5874).

AU TRAVAIL

➡ Vous êtes à la recherche d'un emploi? Le programme ***Faire carrière*** parrainé par Pluri-elles peut vous aider. Présentez-vous à l'une des sessions portes ouvertes qui seront offertes à 13 h 30 le deuxième jeudi de chaque mois. (233-1735 ou 1-800-207-5874).

RECHERCHÉ

➡ ***Avez-vous été témoin de l'incendie de 1922 qui ravagea le Collège universitaire de Saint-Boniface?*** Disposez-vous de documents écrits ou de photographies de l'événement? Carole Barnabé, qui travaille à la préparation d'une exposition commémorant l'événement, a besoin de votre aide (233-0210). ➡ ***Pluri-elles sollicite les dons de vêtements, de bijouterie et de souliers pour les femmes cherchant un emploi.*** Les dons peuvent être déposés aux locaux de Pluri-elles sont situés au 674, rue Langevin. ➡ La Société franco-manitobaine accepte les ***nominations aux Prix Riel***, présentés annuellement aux personnes qui ont œuvré au développement de la communauté franco-manitobaine. Les candidatures seront acceptées jusqu'au 30 septembre. Contactez Michel Loiselle au 233-4915 ou au 1-800-665-4443.

DE CHOSES ET D'AUTRES

➡ La Manitoba Hospice Foundation présente la septième ***conférence annuelle sur les hospices et les soins palliatifs*** les 25 et 26 septembre à l'hôtel Ramada Marlborough. Conférencières invités: Dr Kathleen Foley et Dr Deforia Lane. Date limite d'inscription: 31 août (Agathe Bisson au 237-2454). ➡ Le ***Manitoba Cat Club*** présente son exposition de chats domestiques à l'aréna Grant Park (500, rue Nathaniel) les 6 et 7 septembre entre 9 h 30 et 16 h 30 (253-4622).

Sélection recueillie par
Anie CLOUTIER

Vous voulez faire la promotion d'un thé-rencontre, d'une vente bric-à-brac, d'une fête communautaire, d'une réunion annuelle ou de tout autre événement communautaire? C'est facile! Vous n'avez qu'à nous télécopier l'information au 204 231-1998 **avant 17 h le lundi précédant la date de parution** *en précisant «pour le Babillard».*

Les compensations se font toujours attendre

À qui la faute?

L'argent est rare pour les résidants de la vallée de la Rouge victimes de la crue de 1997. Trois mois après le retrait des eaux, la plupart ne savent toujours pas ce qui adviendra de leur propriété ou encore le montant des compensations auxquelles ils ont droit. Les chèques ou garanties de remboursement de la part du gouvernement se font toujours attendre.

Chose certaine, les sinistrés commencent à douter sérieusement de la capacité du gouvernement provincial à prendre des mesures proactives pour leur venir en aide. Si les victimes de l'inondation doivent s'occuper activement de l'évolution de leurs réclamations, les fonctionnaires et le cabinet Filmon ne semblent pas avoir le même avis de leur propre rôle à jouer.

«Comment ça se fait que les sinistrés ne savent pas encore comment nos programmes fonctionnent?, lance à brûle-pourpoint l'ingénieur en chef de l'Organisation des mesures d'urgence (EMO), Mel Nott. C'est difficile de croire que les gens ne savent pas encore où ils s'en vont! On a des bureaux un peu partout! Vous voulez qu'on vous explique le processus d'évaluation? C'est un processus très long et je ne suis pas certain que vous comprendriez! Les gens n'ont qu'à appeler et on va leur dire à quoi ils ont droit!»

Dans un article publié dans le *Free Press* du 15 août, on soulignait que le gouvernement provincial, à ce jour, n'avait investi que 1,6 million $ en aide directe aux victimes, contre 14,2 millions $ pour le gouvernement fédéral. Tout l'argent disponible en provenance des deux gouvernements n'attend que l'approbation d'EMO pour être distribué.

«Je ne sais pas ce qu'ils attendent!», commente le député de Saint-Boniface et secrétaire d'État à la Diversification de l'économie de l'Ouest, Ronald Duhamel. Dans tous ses états, il rappelle que le fédéral, selon l'Accord d'aide financière en cas de catastrophe, promet de rembourser 90 % des dépenses. «L'argent est là, dépensons-le! Et puis, si on rembourse 90 %, pourquoi ont-ils mis un maximum de compensation à 100 000 $?»

D'après Ronald Duhamel et le député de Provencher, David Iftody, le gouvernement provincial joue ici un jeu politique. «Je crois qu'ils ne veulent pas prendre la responsabilité, mentionne David Iftody. Ils ont une nouvelle excuse chaque semaine pour expliquer pourquoi l'argent n'est pas là!» Les deux députés soulignent également que le gouvernement Filmon utilise la situation pour faire des pressions sur le fédéral pour que celui-ci investisse davantage dans les Jeux panaméricains. «Ça dépasse les inondations», ajoute Ronald Duhamel.

En ce qui concerne le Programme de prévention des inondations, le ministre provincial des Ressources naturelles, Glen Cumming, blâme le fédéral de n'avoir mis que 24 millions $ à la disposition de la Province alors que celle-ci estime les besoins à 70 millions $. Ce programme est destiné aux sinistrés dont la maison a été comdamnée ou encore ayant subi des dommages sévères. Il leur permettra d'être remboursés pour la construction d'une digue autour de leur maison, pour la surélever ou encore pour la déménager. «Nous n'avons pas assez d'argent aujourd'hui pour dédommager tout le monde admissible à ce programme. On devra donc aller par ordre de priorité», a déclaré le ministre.

«C'est un argument un peu faux, réplique Ronald Duhamel. Qu'ils mettent l'argent en circulation et on verra bien à quel genre d'entente on peut arriver.»

Carole THIBEAULT

Commission manitobaine de l'eau

Tentative pour prévenir au lieu de guérir

Le préfet de la municipalité de Montcalm, Florent Beaudette, a été nommé au sein de la nouvelle Commission manitobaine de l'eau. Cette commission indépendante a été chargée d'enquêter sur l'effet des mesures prises par le gouvernement pendant l'inondation du siècle.

La Commission entreprendra donc bientôt des rencontres publiques, particulièrement avec les habitants de la vallée de la rivière Rouge, pour recueillir le plus d'information possible sur le déroulement de l'inondation de 1997. «On s'attend à ce que les renseignements recueillis nous aident, à l'avenir, à mieux anticiper les inondations et à mieux les combattre», explique le ministre des Ressources naturelles, Glen Cumming.

Florent Beaudette dit manifesté de l'intérêt pour cette commission car elle pourrait avoir des répercussions sur les mesures prises aux États-Unis pour combattre les sautes d'humeur de la rivière Rouge. Le rapport final de la Commission manitobaine de l'eau, qui devrait être déposé au début de l'été 1998, sera aussi remis à la Commission mixte internationale mise sur pied par les gouvernements canadien et américain pour étudier les crues de la Rouge.

«J'espère que le rapport qu'on va fournir aidera à convaincre les États-Unis qu'il faut absolument aménager tout le système de la vallée afin de retenir l'eau plus longtemps dans des réservoir naturels», déclare Florent Beaudette.

Cependant, des résidants de Grande Pointe, auxquels se joindront peut-être d'autres de Sainte-Agathe, désirent embaucher des ingénieurs indépendants pour faire une enquête. «Disons qu'on juge les membres de la Commission manitobaine de l'eau un peu trop conservateurs», a souligné le coordonnateur du retour des résidants de Sainte-Agathe, Victor Dumesnil.

Outre Florent Beaudette, les quatre autres membres de la Commission sont: le président, David Farlinger (ingénieur civil et vice-président de Stanley Consulting Group), Margaret Hodgson (ancienne présidente de l'Association des municipalités urbaines du Manitoba et ancienne mairesse de Birtle), Don Burn (directeur de la faculté de génie civil de l'Université du Manitoba), ainsi que Lynn Burns (ancienne sous-ministre du Yukon, ayant aussi occupé des postes à l'Administration du rétablissement agricole des Prairies, à Canards Illimités et à Agriculture Manitoba).

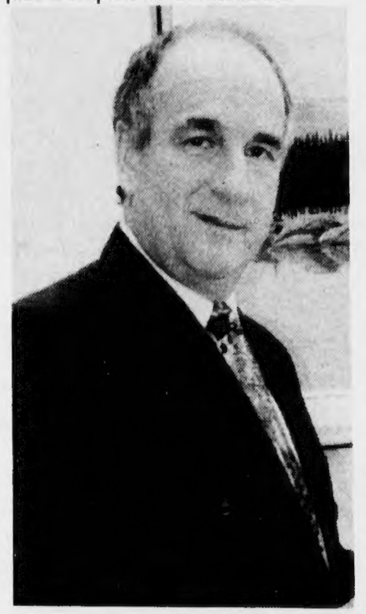
Carole THIBEAULT

Achat de la London Life par la Great West Life

Des retombées positives à Winnipeg

Une transaction très importante pour le milieu financier a été conclue la semaine dernière: la compagnie d'assurance-vie Great West Life s'est portée acquéreur du groupe d'assurances London Life. Cet achat, au coût de 2,9 milliards $, permet ainsi l'établissement du plus important groupe d'assurance au Canada avec un actif total de 52,8 milliards $. Et selon les experts financiers, la transaction risque de devenir dès plus profitables pour la ville de Winnipeg...

«On sait que le siège social de la Great West Life est situé à Winnipeg, explique le directeur de la compagnie de services financiers Clarke & Lécuyer, Marcel Lécuyer. Ça donne donc une plus grande importance au Manitoba. Même si la compagnie dit qu'elle va continuer à opérer séparément à partir de London, elle ne pourra pas faire ça indéfiniment. Il va sûrement y avoir des pertes d'emplois. Mais je crois qu'à long terme, ça va créer plus d'emplois ici au Manitoba.»



Archives La Liberté

Marcel Lécuyer.

Raymond Lafond, directeur des Soeurs Grises et anciennement engagé dans le mouvement des caisses populaires, pense aussi que la transaction sera fructueuse pour la ville. «Ce qui est bon, c'est que les emplois qui seront créés ici seront des emplois d'envergure, ce qui amène des leaders. Et ces gens-là sont pro-développement économique.»

Dans un autre ordre d'idées, l'acquisition de la London Life par la Great West Life a permis d'éviter que la Banque Royale ne devienne un nouveau joueur dans le domaine de l'assurance. En d'autres mots, les risques de monopole ont été grandement diminués, du moins pour l'instant.

«Il existe déjà un oligopole au Canada dans le domaine des services bancaires, explique le directeur de la Caisse populaire de Saint-Boniface, Donald Smith. Le domaine de l'assurance est le seul qui n'ait pas encore été touché. Et même si la Great West est devenue la plus grosse compagnie dans ce domaine, il y a encore beaucoup de concurrence. Ça n'aurait pas été le cas si la Banque Royale était devenue propriétaire de la London Life.» À titre de comparaison, la Great West Life, avec son nouvel achat, possède un actif ne représentant encore que le quart de celui de la Banque Royale avec ses 217 milliards $.



Archives La Liberté

Raymond Lafond.

Marcel Lécuyer souligne par ailleurs que certaines recherches ont démontré que les banques canadiennes détiennent un très grand pouvoir au pays, beaucoup plus que la moyenne d'autres banques à l'étranger.

Mais pourquoi la Banque Royale a-t-elle donc laissé tomber son offre d'achat? Donald Smith maintient qu'il s'agit ici d'une économie d'échelle et que la Great West Life avait déjà l'infrastructure pour soutenir un tel système, ce qui n'était pas le cas de la Banque Royale. «En plus, renchérit Raymond Lafond, la London Life et la Great West Life se complémentent bien. C'est une bonne synergie. La London se spécialise surtout dans le marché individuel alors que la Great West est plutôt dans le corporatif.»

Enfin, les trois experts sont aussi unanimes pour dire que l'investissement non négligeable de 600 millions $ de la compagnie Investors dans la transaction est ce qu'il y a de plus normal. Great West Life et Investors étant des compagnies cousines (elles appartiennent toutes les deux à Power Corporation), il est normal qu'elles se partagent leurs produits si ça peut améliorer l'ensemble de leurs services respectifs.

Carole THIBEAULT



Archives La Liberté

Donald Smith.

Le Programme de contestation judiciaire perd son directeur général

François Boileau accepte un poste plus politique

Le 28 septembre, le Programme de contestation judiciaire tiendra à Ottawa sa 3e assemblée annuelle depuis sa remise sur pied par le gouvernement de Jean Chrétien. Le directeur général du Programme, François Boileau, explique que cette assemblée sera une occasion pour faire une première grande évaluation du Programme. Et si tout va bien, il se pourrait aussi que la ministre du Patrimoine, Sheila Copps, signe le protocole d'entente qui assurerait le financement du Programme pour un deuxième terme de quatre ans.

Cette assemblée sera aussi la dernière pour François Boileau à titre de directeur général de l'organisme. Le 10 octobre, indique-t-il, il quittera son poste pour se joindre à la Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada (FCFA), où il sera directeur du bureau de Québec et avocat-conseil.

«Mon rôle sera beaucoup plus politique, explique ce passionné des droits linguistiques des minorités. Je vais m'occuper des relations aves les gouvernements, et avec Québec en particulier, ainsi que des liens avec la population en général. Et en tant qu'avocat-conseil, je vais hériter du dossier constitutionnel.» François Boileau sera donc, pour le compte des francophones hors Québec, au cœur des débats juridiques et politiques qui entourent la question constitutionnelle, alors qu'on parle de partition du territoire du Québec et au moment où la cour suprême entendra une cause déposée par le gouvernement canadien au sujet de droit du Québec à la souveraineté.

«Je suis dans le bain des communautés francophones depuis 1990, rappelle François Boileau. J'aime défendre des causes et celle des francophones me tient d'autant plus à cœur que j'ai vécu cette réalité. J'ai pu apprécier la dynamique d'être en milieu minoritaire.»

Agent de liaison et expert-conseil à l'emploi de la FCFA avant de diriger le Programme de contestation judiciaire, il retourne ainsi à ses anciennes amours, mais dans un rôle plus politique. «Et ce qui me motive, c'est qu'il y a un vent nouveau qui souffle sur la Fédération. La FCFA a un nouveau président (Gino LeBlanc) et un nouveau directeur général (Richard Barrette). Si je peux leur faire profiter de mon expérience auprès des communautés et contribuer à ce vent de renouveau, tant mieux!»

Mais il souligne aussi qu'accepter ce poste n'a pas été une décision facile. «Quand on m'a offert ce poste-là, c'était difficile de passer à côté. Mais c'était aussi une décision déchirante parce que j'ai reçu un accueil extrêmement chaleureux de la communauté franco-manitobaine. Et je m'étais très bien intégré ici.

«Et au Programme, poursuit-il, je m'étais fixé plusieurs objectifs: mettre en place une administration solide, crédible, efficace, fiscalement responsable et intègre au niveau financier, compétente au plan juridique, et flexible dans ses composantes. J'ai eu mon rôle à jouer dans la mise en place du Programme et je suis fier de ce qu'on a accompli.»

François Boileau débutera dans ses nouvelles fonctions le 3 novembre.

Sylviane LANTHIER

Les aînés ont... 20 ans!

La FAFM aura son Centre de ressources

La Fédération des aînés franco-manitobains (FAFM) profitera de son assemblée générale annuelle le 5 septembre pour souligner son 20e anniversaire et lancer son nouveau Centre de ressources communautaires.

«C'est le volet 55 ans et plus du Centre que nous lançons, précise la directrice de l'organisme, Josée Théberge Desjardins. Axé sur les besoins des aînés, le Centre sera un diffuseur d'information en français dans les domaines de la santé, les services sociaux et l'économie, par exemple.»

À plus longue échéance, la FAFM espère éargir le mandat du Centre pour en faire un centre d'accueil. «Des bénévoles y organiseraient des services offerts par et pour les aînés», explique Josée Théberge Desjardins. Pour le moment, le Centre de la FAFM partagera les ressources du Centre 233-allô de la Société franco-manitobaine.

Identifié comme une des priorités dans le plan quinquennal de la Fédération, le Centre de ressources constitue un des dossiers sur lesquels la FAFM a déployé ses efforts en 1996-1997. «L'assemblée annuelle va permettre de faire le bilan de l'ensemble des activités», précise la directrice, en mentionnant comme exemple la production de 16 capsules diffusées sur les ondes de Radio-Canada l'an dernier ou encore le projet de partenariat Les Aînés au service de la jeunesse, réalisé avec l'école Lavallée.

Et, bonne nouvelle, ces deux projets se poursuivront cette année. «CKSB va produire 39 autres capsules, et l'école Lavallée va proposer à chaque classe d'«adopter» un aîné, qui deviendrait en quelque sorte le grand-parent de la classe et qui participerait à des projets avec elle.»

L'assemblée annuelle, qui a lieu à la salle paroissiale de Lorette à compter de 14 h (et précédée d'une messe à 13 h), sera également suivie d'un souper de reconnaissance soulignant le 20e anniversaire de l'organisme. Des invités y feront une allocution. «Le juge Alfred Monnin va parler du 150e du diocèse de Saint-Boniface. Il y aura aussi Jeanne Perreault de Saint-Norbert et le président de l'Assemblée des aînés francophones du Canada, André Lécuyer.»

Enfin, la FAFM remettra à deux de ses membres fondateurs une plaque commémorant leur dévouement envers les aînés franco-manitobains.

Les personnes qui veulent assister au souper de reconnaissance sont priées de réserver leurs billets (11 $) à l'avance en contactant Priscilla Chaudouet au 878-2758.

Sylviane LANTHIER



La Commission canadienne du blé

La Commission canadienne du blé, office de commercialisation céréalière d'envergure internationale, cherche à combler le poste de

Technologue informaticien

(Informatique individuelle)

Travaillant en équipe au sein de notre Division de la technologie de l'information, le titulaire mettra ses compétences techniques en matière de matériel, de logiciels et de produits de communication informatiques au service de la CCB, en exécutant les tâches suivantes:

- Rechercher et mettre en oeuvre les nouvelles technologies et les nouveaux produits micro-informatiques.
- Recommander des ensembles de produits standard et des stratégies de soutien.
- Planifier et effectuer d'importantes mises à niveau de produits.
- Prêter assistance et soutien aux clients pour la mise à niveau et la conversion de produits, ainsi que son soutien à l'utilisation de deuxième niveau et à la résolution de problèmes pour une vaste gamme de logiciels micro-informatiques.

Le candidat doit détenir un diplôme en informatique d'une université reconnue et avoir une vaste connaissance et une expérience suffisante de la mise en oeuvre et du soutien des applications suivantes : Windows 3.1, Windows 95, Windows NTv4, Word, Excel, Lotus 123, Office 95/97, Works, outils d'éditique et de rédaction de rapports utilisateur. On exige également une bonne connaissance pratique des gestionnaires d'impression, des imprimantes de réseau et autonomes, ainsi que de Novell Netware v4.1 et de l'environnement TCP/IP. La connaissance de Lotus Notes et de CC:Mail sera considérée comme un atout important. Le candidat choisi aura acquis une bonne compétence en matière de résolution de problèmes et fera preuve d'une excellente facilité de communication et de prestation de service à la clientèle. La langue de travail est l'anglais.

La Commission canadienne du blé offre des salaires concurrentiels, une gamme complète d'avantages sociaux et d'excellentes conditions de travail. Les personnes intéressées sont priées de présenter leur demande par écrit, en prenant soin de joindre leur curriculum vitae et d'indiquer leurs attentes salariales ainsi que leurs références, **au plus tard le vendredi 5 septembre 1997**.

Direction des ressources humaines
Commission canadienne du blé
423, rue Main
Winnipeg (Manitoba) R3C 2P5

Vous avez des événements à signaler dans les régions suivantes? N'hésitez pas à nous contacter:

Le Sud: Anie Cloutier
L'Est: Carole Thibeault
L'Ouest: Marc-Éric Bouchard

LA LIBERTÉ **237-4823 ou 1-800-523-3355**

La Chambre économique de l'Alberta

est à la recherche d'un(e)

directeur(trice) général(e)

Fonctions:

- Responsable de gérer les affaires quotidiennes de la Chambre économique de l'Alberta et de voir à la réalisation de la programmation du conseil d'administration.

Qualifications:

- détenir un diplôme universitaire pertinent ou avoir une expérience équivalente;
- excellente connaissance de la situation économique de la communauté francophone;
- connaissance des différents palliers d'interventions économiques;
- excellente connaissance, écrite et parlée, des deux langues officielles;
- bonne communication interpersonnelle et habileté à travailler en équipe avec un minimum de supervision.

Salaire: à négocier
Durée du contrat: un an à mi-temps.
Lieu du travail: Edmonton

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae **d'ici le 12 septembre** à l'adresse suivante:

M. Guy Ouellette, président
9136–78 avenue
Edmonton (Alberta)
T6C 0P1

La Division scolaire franco-manitobaine nº 49

Apprendre et grandir ensemble

La Division scolaire franco-manitobaine nº 49 est à la recherche d'un.e spécialiste en musique (M-8e) à temps plein à l'école Lacerte.

L'entrée en fonction se fera aussitôt que possible.

Les personnes intéressées enverront leur demande **avant le vendredi 5 septembre 1997** à :

Madame Monique Fisette, directrice
École Lacerte
1101, promenade Autumnwood
Winnipeg (Manitoba)
R2J 1C8

Téléphone: (204) 256–4384 Télécopieur: (204) 254–7855

La Division scolaire franco-manitobaine nº 49

Apprendre et grandir ensemble

La Division scolaire franco-manitobaine nº 49 est à la recherche d'un.e enseignant.e de musique et d'harmonie à temps plein pour desservir les écoles Réal-Bérard à 80 % du temps à Sainte-Agathe à 20 % du temps.

C'est un poste temporaire à compter du 26 septembre 1997 au 27 mars 1998.

Les personnes intéressées enverront leur demande **avant le vendredi 12 septembre 1997** à :

Monsieur Gilles Normandeau, directeur du personnel
Division scolaire franco-manitobaine
Case postale 204
485, chemin Dawson
Lorette (Manitoba)
R0A 0Y0

Téléphone: (204) 878–9399 Télécopieur: (204) 878–9407

La Division scolaire franco-manitobaine nº 49

Apprendre et grandir ensemble

La Division scolaire franco-manitobaine nº 49 est à la recherche d'un.e enseignant.e pour combler un poste à temps plein, soit à 50 % du temps en 3e année et à 50 % du temps en musique, à l'école Saint-Jean-Baptiste.

C'est un poste temporaire à compter du 10 novembre 1997 jusqu'au 17 avril 1998.

Les personnes intéressées enverront leur demande **avant le vendredi 5 septembre 1997** à :



Monsieur Bernard Gagné, directeur
École Saint-Jean-Baptiste
Case postale 280
Saint-Jean-Baptiste (Manitoba)
R0G 2B0

Téléphone: (204) 758–3526 Télécopieur: (204) 758–3117



Les Jeux panaméricains de 1999 se tiendront à Winnipeg du 24 juillet au 8 août 1999. La plus grande manifestation de sport et de culture jamais tenue au Canada, ces Jeux occuperont la troisième place des plus importantes compétitions sportives tenues en Amérique du Nord. La Société est un organisme bénévole qui ne compte qu'un petit nombre de collaborateurs rémunérés parmi ses membres. On s'attend à ce que quelque 15 000 bénévoles participent au succès de ces jeux.

Graphiste

Ce poste offre à un graphiste une excellente occasion de faire partie d'une équipe de création dont les œuvres feront l'objet d'une diffusion à très grande échelle.

Le graphiste, qui relèvera du directeur des services de création, division d'imagerie et des communications, sera chargé de la conception des documents graphiques et de tous les aspects de la production jusqu'à la réalisation de l'original à reproduire. Ses fonctions consisteront, entre autres, à élaborer des projets, de même qu'à établir et à gérer des calendriers de conception et de production. Il devra également définir les tâches, veiller à la réalisation du produit final, tenir à jour les dossiers se rapportant aux projets en cours et assurer la sauvegarde de documents d'archives, sur papier ou sur support électronique.

Le candidat retenu doit avoir une expérience pertinente d'au moins 3 ans et avoir fait des études en communications créatives au niveau postsecondaire. De plus, il doit posséder des connaissances pratiques dans l'utilisation des logiciels QuarkXPress 3.32, Freehand 7.0, Illustrator 7.0 et Photoshop 4.0, ainsi qu'une grande expertise dans l'étude de définition. En plus de faire preuve d'une excellente capacité de communiquer oralement et par écrit, le candidat retenu doit être en mesure d'établir de bonnes relations avec le personnel et les bénévoles.

Le candidat retenu devra travailler selon un horaire flexible, de façon à être disponible en soirée et pendant les fins de semaine. La capacité de communiquer en français ou en espagnol serait un atout. La rémunération et les avantages sociaux seront établis en fonction des antécédents et de l'expérience du candidat. L'emploi est disponible dès maintenant et prendra fin le 31 août 1999.

Les personnes intéressées devront remettre un curriculum vitae détaillé indiquant le poste demandé, ainsi que leurs attentes salariales. De plus, elles devront être en mesure de soumettre un dosssier de présentation. Prière de faire parvenir votre demande au plus tard le 11 septembre 1997 au :

Comité des ressources humaines
Société des Jeux panaméricains
500, boulevard Shaftesbury
Winnipeg, (Manitoba) R3P 0M1
Nous souscrivons au principe de l'équité en matière d'emploi.

Nous ne communiquerons qu'avec les candidats choisis pour la prochaine étape.
Prière de ne pas communiquer par téléphone.

TRADUCTRICE-RÉVISEURE OU TRADUCTEUR-RÉVISEUR

Culture, Patrimoine et Citoyenneté Manitoba. Concours nº : 14 – 005/97. Échelle de salaire : de 44 407 $ à 56 058 $ par année. Date de clôture : le 12 septembre 1997.

Qualités requises : Connaissance approfondie de l'anglais et du français; excellente capacité de rédaction et de communication; excellent entregent; diplôme d'études postsecondaires en traduction ou expérience considérable en traduction et en révision, ou les deux; aptitude à faire des recherches et esprit analytique. Tous les candidats et candidates devront passer une épreuve écrite.

Fonctions : Le gouvernement du Manitoba est à la recherche d'une personne compétente pouvant traduire et réviser des textes complexes traitant des sujets les plus divers. La traduction se fait de l'anglais au français et elle comprend la recherche terminologique et la confection de lexiques. Des compétences et de l'expérience en révision, également de l'anglais au français, permettront à la personne choisie de former les nouveaux traducteurs ou d'aider les traducteurs plus expérimentés à se perfectionner. La personne retenue devra être capable de travailler de façon autonome. Elle pourra être appelée à coordonner une équipe et à remplacer le chef de Section.

Le présent concours pourra servir à dresser une liste d'admissibilité qui demeurera en vigueur six mois après les entrevues de sélection.

Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour l'étape suivante du processus de recrutement.

Envoyez votre demande à :

Culture, Patrimoine et Citoyenneté Manitoba
Gestion des ressources humaines
405, avenue Broadway, bureau 910
Winnipeg (Manitoba) R3C 3L6
Télécopieur : (204) 945–6692

On tiendra compte de l'équité en matière d'emploi au cours du processus de sélection. Nous encourageons les candidats et les candidates à indiquer s'ils appartiennent à l'un des groupes suivants : femmes, Autochtones, minorités visibles et personnes handicapées.

RECRUTEMENT D'AIDES AUX SOINS PERSONNELS

Le Bureau principal des soins à domicile de Santé Manitoba est à la recherche d'aides aux soins personnels pour pourvoir des postes qui sont vacants ou le deviendront.

Membres appréciés de ce programme communautaire, les titulaires du poste ont pour tâche d'aider les personnes âgées et handicapées en leur prodiguant les soins personnels dont elles ont besoin à domicile et en leur fournissant un appui sur le plan social et émotif. On peut également leur demander d'effectuer des travaux domestiques ou de préparer des repas.

Critères: Les candidat(e)s doivent détenir un certificat d'aide aux soins personnels et avoir de l'expérience comme aide-infirmier ou aide-infirmière, ou avoir une formation et une expérience comparables. Nous encourageons les élèves-infirmiers et les élèves-infirmières qui ont une expérience médicale à présenter leur candidature.

Les candidat(e)s doivent être prêts à accepter les quarts de travail régulièrement prévus, y compris les quarts de jour, de soirée, de nuit et de fins de semaine. Nous sommes également à la recherche d'aides aux soins personnels résidants (jusqu'à cinq quarts de travail par semaine).

Nous avons besoin de personnes dévouées, organisées, autonomes et détenant de très bonnes compétences en communication.

Ces postes désignés feront l'objet de vérifications de casier judiciaire.

Échelle de salaire: de 8,87 $ à 11,04 $ l'heure, plus avantages sociaux.

S'adresser au Poste de garde, 189, rue Evanson, rez-de-chaussée, du lundi au vendredi, de 8 h 30 à 16 h 30.

Santé Manitoba 

Une année très moyenne selon les agronomes

Les oléagineux, c'est mieux

Les récoltes de céréales pour l'année 1997 devraient atteindre des rendements moyens ou légèrement sous la normale, s'accordent à dire les agronomes, tandis que les oléagineux pourraient s'en tirer légèrement mieux.

En effet, le lin et le canola devraient connaître une assez bonne année, indique Réjean Picard du bureau d'Agriculture Canada de Somerset. Les oléagineux ont en effet bénéficié d'une combinaison de facteurs météorologiques, explique-t-il. «Nous avons eu une humidité suffisante en mai et en juin ce qui a permis une bonne germination des plants. Il a fait très chaud en juillet et en août, mais nous avons eu des pluies régulières, ce qui fait que les chaleurs n'ont pas eu trop d'effets négatifs», précise-t-il.

Son collègue, Normand Mabon, fait remarquer que le canola, qui commence à peine à être coupé dans la région de Somerset, n'a pas poussé uniformément. Mais s'il pleut suffisamment d'ici la fin des moissons, croit-il, la récolte de canola pourrait encore se reprendre. Du côté d'Entre-les-lacs, les températures chaudes enregistrées pendant la période de floraison ont entraîné la stérilité des plants, explique Daniel Roche du bureau de Fisher Branch.

Beau temps, mauvais temps

Comme l'indique Dale Marciski d'Environnement Canada, les terres de la vallée de la rivière Rouge ont bénéficié d'une forte humidité au sol due principalement au blizzard de fin de printemps et aux inondations du siècle.

À l'opposé, dans l'Ouest de la province, les cultures ont dû affronter une température plus sèche. Les régions de Sainte-Rose et de Saint-Lazare, par exemple, n'ont reçu à ce jour que 70 % des précipitations normales. Les problèmes de sécheresse se sont d'ailleurs révélés plus aigus à l'extrême sud-ouest du Manitoba.

«Dans la Montagne, la sécheresse a été un moins grave problème, principalement à cause de l'accumulation de neige qui a bien humecté le sol au printemps», fait remarquer le météorologue. La Montagne et l'est de la province ont enregistré des taux de précipitations proches de la normale. Quelques invasions de sauterelles se sont cependant manifestées dans les environs de Saint-Claude et de Bruxelles et continuent à occasionner certains problèmes dans l'extrême sud-ouest du Manitoba. «Nous avons eu de la grêle par endroits, à Somerset et à Swan Lake, ce qui inquiète les fermiers, souligne Normand Mabon. Ils peuvent encore tout perdre.»

De leur côté, les régions de Sainte-Anne, La Broquerie et Steinbach ont déjà excédé de 35 % leur taux de précipitation normal pour l'été. «Mais ces chiffres sont largement enflés par le blizzard d'avril», explique Dale Marciski. Les Manitobains ont eu un mois de juillet plus chaud que la normale, mais les températures se sont rétablies en août, ajoute-t-il.

Le lin n'aura souffert que de quelques invasions de pucerons dans la région de Somerset, tandis que le canola a été incommodé par la sclérotinia, un champignon qui infecte la plante au début de la floraison, la dessèche et réduit son rendement, explique Réjean Picard. Ce champignon, rapidement contrôlé par les fongicides, n'aura cependant eu que très peu d'impact dans la région de la Montagne. «Le lin paraît bien cette année, fait remarquer Normand Mabon, qui cultive lui même cette oléagineuse. Mais nous avons eu un peu trop de pluie cette année, ce qui l'a fait jaunir.»

Les céréales: un rendement inégal

«Du côté des céréales, fait remarquer Réjean Picard, c'est une autre histoire. Elles ont souffert dès le printemps du temps chaud et sec, ce qui a été très néfaste. En juillet, nous avons vécu des conditions climatiques favorables à la fusariose, c'est-à-dire un temps chaud et humide. Les céréales devraient donc donner un rendement moyen ou légèrement plus bas.» Les producteurs d'orge de Somerset qui ont débuté la récolte par endroits, parlent de 45 à 55 minots à l'acre.

Dans la région d'Entre-les-lacs, mais aussi un peu partout dans la province, des champs de blé ont reçu la visite de moucherons, souligne Daniel Roche. Des cas de septoria, un champignon qui provoque la maturation prématurée du plant, ont également été recensés près de Fisher Branch. Tandis que dans la région entourant Somerset, la plupart des champs de céréales ont été infectés par la fusariose, un champignon qui en s'attaquant au plant dégage une toxine qui est inoffensive pour l'homme en petite quantité, mais à laquelle sont sensibles plusieurs animaux, comme le porc.

Il faudra attendre la fin des récoltes pour connaître le taux de toxine contenu dans le blé. Les rapports initiaux d'orge indiquent une qualité moins élevée que la moyenne. «Pour le blé, c'est plus difficile à dire puisque les récoltes ne sont pas encore commencées», fait remarquer Réjean Picard.

Anie CLOUTIER

Entente Canada commuanuté

Deux fois moins que 350 000 $

Huit organismes de la communauté se partageront les 141 794 $ de l'Entente Canada-communauté qu'il restait à distribuer pour l'année en cours.

Le coprésident du comité conjoint, Gilbert Sabourin, souligne que les organismes avaient acheminé des demandes totalisant 350 000 $, et que le comité «n'a pu appuyer tous les projets, bien qu'ils étaient tous très valables».

1998-1999, rappellent aussi les deux coprésidents, Gilbert Sabourin et Louis Chagnon du ministère du Patrimoine, sera la dernière année de la présente entente. Il faudra donc s'atteler à une autre tâche: la révision du plan stratégique de la communauté en prévision d'une seconde entente, ainsi qu'une évaluation de l'ensemble des projets financés dans les cinq années de l'entente actuelle.

La Société historique de Saint-Boniface (SHSB) et Pluri-elles, deux «oubliés» du comité conjoint au moment de la première ronde des subventions cet hiver, reçoivent cette fois-ci 35 000 $ et 30 000 $ respectivement.

«Ça représente tout de même une baisse de 20 % face à l'an dernier», remarque le directeur de la SHSB, Alfred Fortier. Au moment où la construction du nouveau Centre du patrimoine va bon train, explique-t-il, la SHSB a donc un manque à gagner de 15 000 $. «Ce qu'on demande, dit-il, c'est un engagement des gouvernements et de la communauté. Puisque le comité conjoint considère le Centre culturel franco-manitobain comme l'organisme ayant un mandat provincial en matière de culture, la Société historique, en tant que gestionnaire du patrimoine, devrait aussi être vue comme ayant un mandat provincial et recevoir un financement conséquent.»

Du côté de Pluri-elles, les 30 000 $ serviront à financer le projet *Ma carrière mon choix*, un programme de formation qui aide les femmes à effectuer un retour sur le marché du travail. La directrice, Murielle Gagné-Ouellette, explique que Pluri-elles avait prévu offrir le programme à deux groupes de dix femmes. «Ce qu'on aurait pu faire si on avait reçu les 50 000 $ demandés. Maintenant, nous ne pourrons l'offrir qu'à un seul groupe.»

Les autres organismes qui reçoivent une subvention sont: l'Association des municipalités bilingues (15 000 $ pour le projet de Fédération en sports et loisirs); le Cercle Molière (20 000 $ pour le spectacle U.F.O.R.E.X.); le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (15 000 $ pour Rues principales); le Conseil jeunesse provincial (11 794 $ pour Francotonne); l'Ensemble folklorique de la Rivière-Rouge (3 000 $ pour un projet d'éducation); et la Fédération provinciale des comités de parents (12 000 $ pour le projet *De la violation à la réparation*).

Sylviane LANTHIER



Mélanie Saint-Hilaire

L'avenir appartient aux jeunes

«C'est la jeunesse qui va sauver le Canada», croit fermement Mélanie Saint-Hilaire, une des 100 jeunes canadiens à avoir participé à la conférence sur l'unité nationale organisée par The Cooperators à Ottawa du 9 au 15 août.

«C'est pas la politique qui m'a poussée à participer à cette conférence, indique la jeune femme de Saint-Boniface. C'est l'amour de mon pays.» Seule francophone du Manitoba à se rendre dans la capitale nationale, Mélanie Saint-Hilaire a su faire valoir le point de vue des francophones hors Québec. «J'ai partagé ma situation de minoritaire qui se bat pour ses droits et les gens m'ont écouté, ils m'ont comprise.»

La conférence, qui en est à sa deuxième édition, rassemblait des jeunes âgés entre 18 et 21 ans de tous les coins du pays, de toutes les tendances politiques et de tous les horizons. «Il n'y avait pas que des futurs politiciens, mais des jeunes de tous les milieux», précise l'étudiante en troisième année en sciences au Collège universitaire de Saint-Boniface.

«J'ai rencontré des Québécois qui ne savaient pas qu'il y avait des francophones au Manitoba. J'ai entendu parler de la situation des autochtones, j'ai écouté des jeunes des Maritimes et d'autres de la Colombie-Britannique. Je m'attendais à un débat hostile, mais ce n'était pas du tout le cas. Tout le monde a fait passer son message sans agressivité, mais avec passion. On a appris à se connaître, à se comprendre et à se respecter.

«J'ai appris que tous les Québécois n'étaient pas souverainistes. Qu'ils ne nous haïssaient pas, que ce n'était pas une question économique, mais historique. Ils ne veulent pas se faire assimiler. Moi, l'assimilation je sais ce que c'est, je vis avec chaque jour! C'est vrai que les francophones du Canada sont menacés de perdre leur langue, qu'ils doivent se battre et que cette situation est aussi présente au Québec où ils sont majoritaires.»

Les participants ont su former des liens solides qui les uniront encore longtemps, insiste Mélanie Saint-Hilaire. «C'est jeunes vont bientôt prendre la place des hommes d'affaires et des politiciens actuels.» À 18 ans, ils font déjà preuve de plus d'ouverture d'esprit et de tolérance que leurs aînés, ajoute-t-elle. «Ça va faire de bien meilleurs politiciens!» (1)

Anie CLOUTIER

(1) Histoire de faire partager son expérience, Mélanie Saint-Hilaire prévoit organiser une conférence sur l'unité nationale au début septembre dans les locaux du CUSB.

Les Rendez-Vous

MUSIQUE

❖ Au Foyer du CCFM: ***Michel Paré*** le 29 août et ***Blues Benders*** les 4 et 5 septembre à 20 h 30. Au Mârdi Jazz: ***Greg Lowe*** le 2 septembre à 21 h. Entrée gratuite (233-8972). ❖ La 11e ***Chicane électrique*** aura lieu le 5 septembre à 20 h dans la salle Jean-Paul-Aubry du CCFM. Admission: 6 $. ❖ À l'affiche du West End Cultural Centre (586, avenue Ellice): ***Fubuki Daiko et Tiffany Tamaribuchi*** les 5 et 6 septembre et ***Richard Moody, Strange Angels & Delina*** le 11 septembre. (783-6918). ❖ Le 11 septembre à 19 h 30, rendez-vous devant la Cathédrale de Saint-Boniface pour un grand ***spectacle son et lumière*** mettant en vedette 200 comédiens, chanteurs et danseurs qui retraceront pour vous les ***150 ans du diocèse***. Le spectacle sera repris en version anglaise le 12 septembre. C'est gratuit! ❖ L'OSW reçoit le pianiste ***Jon Kimura Parker*** le 19 septembre à 20 h. (949-3999).

CINÉMA

❖ À la Cinémathèque, ne manquez pas ***The Pillow Book*** à l'affiche du 29 août au 4 septembre à 19 h 30 et 21 h 30. Admission: 5 $ général, 4 $ étudiants et 3,50 $ membres (942-2776). ❖ Du nouveau au Planétarium: ***Galaxies*** du 9 septembre au 30 novembre. Également à l'affiche: ***Return to Mars*** jusqu'au 7 septembre (943-3142).

THÉÂTRE

❖ Le Cercle Molière lance sa saison 1997-1998 avec ***Pour un Cheval et un piano*** de Hervé Dupuis présenté du 30 septembre au 18 octobre au Théâtre de la Chapelle (825, rue Saint-Joseph). Billets simples: 19,25 $, taxes incluses (233-8972).

DANSE

❖ ***Karen Kane*** sera de passage à Winnipeg du 1er au 4 octobre dans le cadre de sa tournée d'adieu. Les représentations auront lieu à la salle du Centenaire les 1, 2, 3 et 4 octobre à 20 h. Les billets seront mis en vente à compter du 2 septembre et varient entre 45 $ et 85 $ (780-3333). ❖ ***Les Grands ballets canadiens*** seront de passage à Winnipeg du 30 septembre au 1er octobre (956-2792).

EXPOSITIONS

❖ À la galerie du CCFM: ***Terre Lumineuse*** de Roger Lafrenière jusqu'au 21 septembre. ❖ Du 6 au 20 septembre au Conservatoire du parc Assiniboine, ne manquez pas l'exposition de ***Printmakers Ten*** (254-8501). ❖ Au Musée des beaux-arts de Winnipeg du 16 septembre au 30 novembre: ***Transformation***, une exposition regroupant les œuvres des récipiendaires du prestigieux prix Saidye Bronfman. Louise Genest, gagnante de 1995, tiendra un atelier de reliure les 20 et 21 septembre (786-6641). ❖ Du 27 septembre au 25 octobre, gardez l'œil ouvert sur le ***Festival de la photographie*** organisé par la Floating Gallery (218-100, rue Arthur) dans les rues, les galeries marchandes et autres lieux publics de Winnipeg (942-8183).

PLEIN AIR

❖ L'Association des bénévoles du Lower Fort Garry, le Selkirk Community Paddling Club et le Lieu historique national du Lower Fort Garry vous invitent à leur ***troisième course de canot sur la rivière Rouge*** le 7 septembre à 11 h 30 au Lower Fort Garry (32 km au nord de Winnipeg sur la route 9). Les courses seront suivies d'un repas historique de ragoût et de bannock. Les frais d'inscription sont de 10 $ (785-8577).

Sélection recueillie par Anie CLOUTIER

CULTUREL

The Aventures of Shirley Holmes *tourné à Winnipeg*

Le cinéma: une industrie qui tourne

Qui dit industrie du cinéma dit Vancouver ou Toronto. Mais rarement associe-t-on Winnipeg au petit ou au grand écran, un préjugé qui est en voie de s'estomper, croit Lesley Stafford de Credo Entertaintment Corporation, la maison de production basée à Winnipeg qui produit *The Adventures of Shirley Holmes*. (1)



photo: Anie Cloutier

«Shirley, c'est quelqu'un que les petites filles peuvent admirer. Elle n'est pas une Barbie!», indique Meredith Henderson, comédienne principale de la série *The Adventures of Shirley Holmes* filmée à Winnipeg.

Le Manitoba compte une multitude de paysages, explique Lesley Stafford. «Nous avons des déserts, de la forêt boréale, un centre-ville qui fait penser à un Chicago des années 1940, un lac qui peut passer pour la mer et, en hiver, la région d'Entre-les-lacs peut très bien remplacer l'Arctique!» Le seul handicap de Winnipeg sur Vancouver est la courte saison de tournage, ajoute-t-elle.

«L'industrie du cinéma à Winnipeg croît d'année en année, indique Lesley Stafford. Il y a cinq ans, on ne tournait qu'une ou deux émissions par an alors qu'on en fait le double aujourd'hui. Des caméramans et des techniciens qui avaient du mal à joindre les deux bouts il y a quelques années gagnent maintenant honorablement leur vie.»

Chaque épisode de la série *The Adventures of Shirley Holmes* coûte entre 400 000 $ et 500 000 $, ce qui représente un budget de production d'environ sept millions $ pour une saison de 13 épisodes, fait remarquer Carol Vivier, directrice générale de Manitoba Film and Sound.

«Le récent tournage de *Trucks* a injecté trois millions $ dans l'économie de la province, ajoute-t-elle, tandis que la télé-série *The Nights Below Station Street*, également tournée au Manitoba, disposait d'un budget de trois millions et demi $.»

Pas étonnant donc que la Province et la Ville fassent preuve de beaucoup de compréhension lorsque l'équipe de tournage de *Shirley Holmes* demande à utiliser le parc Assiniboine, comme c'était le cas le 22 août, pour tourner une scène de la populaire émission pour enfants.

«Le gouvernement provincial est très bon avec nous, indique Lesley Stafford. Il comprend que l'industrie du cinéma apporte beaucoup d'argent à la province. Ce ne sont pas tous les gouvernements provinciaux qui comprennent que la production télé est une industrie comme n'importe quelle autre.

«Bien que quelques comédiens proviennent des États-Unis, la grande majorité des membres de l'équipe technique sont Canadiens, souvent Manitobains. Lorsque nous débarquons quelque part comme une armée avec nos roulottes et nos camions, nous avons besoin de manger, de boire, d'installer des toilettes portatives... À nous seuls, nous soutenons toute une économie parallèle.»

Sur le plateau de tournage de *Shirley Holmes*, par exemple, près de 100 techniciens, réalisateurs, éclairagistes, comédiens et employés de bureau gravitent autour de la comédienne principale de la série, Meredith Henderson.

À 13 ans, l'Ontarienne a déjà une longue expérience des projecteurs. Meredith Henderson était entre autres de la distribution de *Songspinner*, *Goosebumps* et *Kayla*.

Meredith Henderson campe Shirley Holmes, arrière-grande-nièce du légendaire Sherlock Holmes, jeune fille excentrique et pleine d'imagination qui souhaite mener une brillante carrière en tant que détective. Chaque épisode lui apporte son lot de mystère et d'intrigues qu'elle s'évertue à élucider avec l'aide de son fidèle ami Bo Sawchuck (joué par John White).

«Ce qui me plaît dans le personnage de Shirley, confie Meredith dans un français légèrement hésitant, c'est qu'elle est très indépendante, intelligente et qu'elle a confiance en elle. C'est assez rare de trouver des personnages féminins aussi intéressants. La plupart des rôles de filles sont ceux de "jeunes éplorées" qui ne sont là que pour se faire sauver par le personnage masculin. Shirley, c'est quelqu'un que les petites filles peuvent admirer. Elle n'est pas une Barbie!»

Contrairement à Vancouver ou Toronto qui produisent en grande majorité des émissions américaines, Winnipeg se spécialise dans le tournage à contenu canadien, fait remarquer Leslie Stafford.

«Alors que les Américains écrivent des "Catastrophe de la semaine" ou des "Maladie de la semaine", nous optons pour un contenu différent, plus familial, comme *Shirley Holmes*. Et ça marche! L'émission se classe assez bien dans les cotes d'écoute et nous sommes en voie de vendre la série à la BBC et peut-être au marché américain.»

Anie CLOUTIER

(1) *Shirley Holmes* est diffusée sur le réseau YTV les lundis, mercredis et samedis à 20 h.

André Clément à Rimouski

La passion du film le mène loin

Qu'il songe à en faire une carrière ou non, la passion du jeune André Clément pour la vidéo et le cinéma le mènera loin. Choisi pour faire partie d'un jury international, il se rendra en effet à Rimouski du 20 au 28 septembre pour participer au Carrousel international du film. Cet événement est l'un des plus grands festivals de films pour enfant en Amérique du Nord, en plus d'avoir la particularité de se dérouler entièrement en français.

Tout en étant très excité par ce qui lui arrive, André Clément est aussi quelque peu anxieux. Ce n'est pas tous les jours qu'on est nommé pour faire partie d'un jury international! La France, la Belgique, l'Italie, la république Tchèque, la Suisse, les Pays-Bas, l'Allemagne et l'Angleterre auront chacun un représentant et André Clément représentera le Canada avec cinq autres juges rimouskois. Tous sont âgés entre 14 et 17 ans.

«C'est un peu intimidant comme titre, lance le Franco-Manitobain de 17 ans. En plus, j'ai souvent de la difficulté à faire de la critique parce je me dis que quelqu'un a pris le temps de faire un film, et ça c'est déjà beaucoup. Je crois que ça va être difficile de départager les gagnants. Ça va être une nouvelle façon pour moi d'approcher le film.»

La semaine promet en effet de ne pas être de tout repos. Les juges devront visionner les dix longs métrages et les dix courts métrages en compétition. S'il leur reste du temps entre les délibérations, les jeunes auront aussi la chance de participer à de nombreux ateliers offerts partout dans la ville. Le Carrousel profite également de son 15e anniversaire pour effectuer le lancement nord-américain du 16e Conte pour tous de Rock Demers, intitulé *Vient danser sur la Lune.*

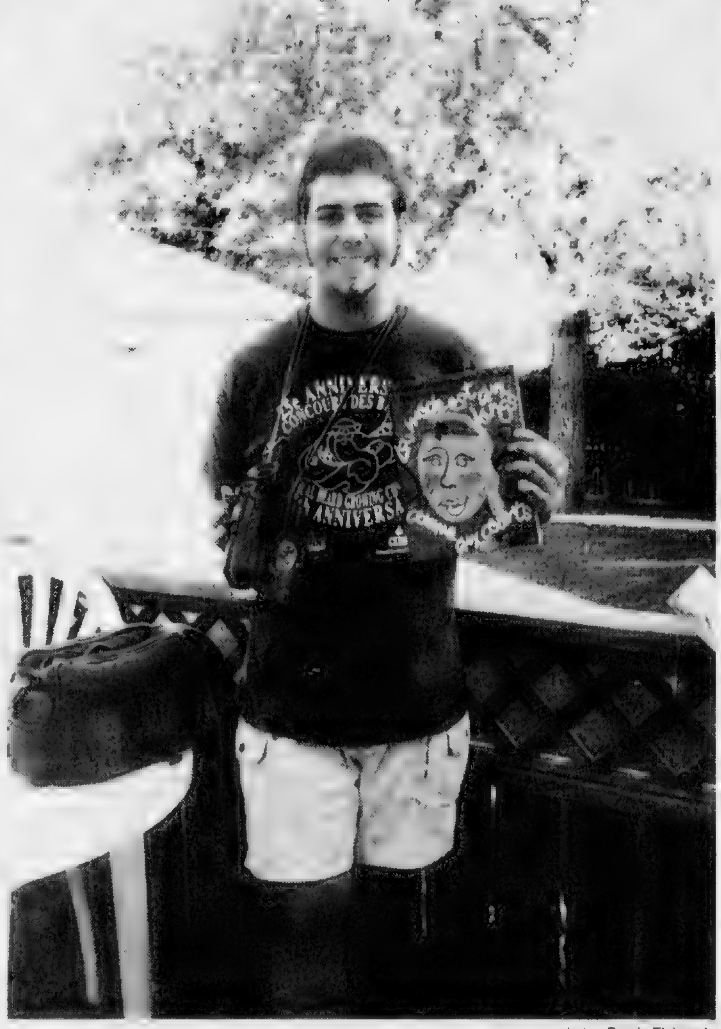


photo: Carole Thibeault

André Clément: «Peut-être que je rencontrerai quelqu'un qui a une bonne idée de film et qu'on pourrait travailler ensemble.»

La nomination d'André Clément, qui est le fils du Voyageur officiel Gérald Clément, provient d'un partenariat entre le Carrousel et le Festival des vidéastes du Manitoba. «André est un bon ambassadeur et il était disponible, alors on s'est dit pourquoi pas?, explique le président du Festival de vidéastes, Jean-Marc Ousset. Et puis, on a aussi comme mission de faire connaître nos jeunes d'ici à travers le monde. On a pensé que c'était une bonne occasion.»

L'adolescent considère effectivement sa visite à Rimouski comme une occasion unique d'établir des contacts dans le milieu du cinéma. «Je vais pouvoir rencontrer des jeunes qui ont les mêmes intérêts que moi et puis c'est une chance de me faire de nouveaux amis. On ne sait pas, peut-être que je rencontrerai quelqu'un qui a une bonne idée de film et qu'on pourrait travailler ensemble.»

Carole THIBEAULT

Les Productions Rivard lancent leur premier film

Les Serpents de Narcisse parlent français!

Après deux années laborieuses passées à se faire connaître et à démontrer leur crédibilité au pays, les propriétaires des Productions Rivard, Charles Lavack et Louis Paquin, en arrivent à un moment où ils verront enfin le fruit de leur labeur. En effet, l'unique compagnie privée de production cinématographique francophone de l'Ouest lancera son tout premier film, *Les Serpents de Narcisse*, en octobre au Collègege universitaire de Saint-Boniface à l'occasion de la Conférence annuelle des éducateurs.

Comme son titre l'indique, *Les Serpents de Narcisse* est un documentaire portant sur le phénomène naturel qui se produit chaque année dans le petit village manitobain de Narcisse. D'après Louis Paquin, le documentaire, de par son contenu hautement éducatif, risque de plaire à bien des enseignants.

D'autre part, dans le but d'étoffer davantage leur réputation naissante, les Productions Rivard ont misé sur une personnalité reconnue au Canada. Leur prochain film, dont le tournage a été terminé la semaine dernière, porte le titre provisoire de *Étienne Gaboury: Architecte*.

«On a choisi de faire un film sur Gaboury parce qu'il a une reconnaissance nationale et internationale et qu'il a fait ses preuves, explique Louis Paquin. C'est un personnage important pour les francophones du Manitoba. En plus, ses œuvres d'architecture sont toutes désignées au niveau visuel. Et il est encore vivant.»

Réalisé par Harvey Spak d'Edmonton et coproduit par l'Office national du film, le film devrait être lancé au printemps. Avec un budget frisant les 400 000 $, l'équipe de tournage s'est même rendue au Mexique, en France et en Saskatchewan pour prendre des prises de vue des œuvres de l'architecte. «Le film, c'est lui!, précise Charles Lavack, aussi directeur de la photographie. Ça nous permet de comprendre les édifices qu'il a faits. Il a participé au tournage et on le voit en train de nous expliquer sa philosophie, ses frustrations, etc.»

Pour sa part, Étienne Gaboury se dit honoré d'être le sujet d'un film. «C'est sûr que c'est flatteur parce que je sais que ça devrait être une production d'assez bonne qualité. Mais au-delà de l'architecture, il y a aussi des paysages et le contexte. C'est prometteur!»



Archives La Liberté

Charles Lavack.

En fait, ce court métrage promet tellement que les Productions Rivard ont réussi à vendre leurs droits de diffusion à la Société Radio-Canada à Montréal. «Ça n'a pas été facile, souligne Louis Paquin. Ils n'ont pas l'habitude de faire affaire avec des maisons de productions de l'extérieur du Québec. Ils ne savaient pas s'ils pouvaient nous faire confiance.»

Comme l'explique Louis Paquin, un film comme celui sur Étienne Gaboury permet aux Productions Rivard de remplir leur mission sur plusieurs plans, le premier étant la promotion des produits francophones de l'Ouest. En deuxième lieu, grâce à une aide financière des gouvernements provincial et fédéral, l'équipe profite des séances de tournage pour former sa relève.

«On a une équipe de professionnels, observe Charles Lavack, mais on les jumelle avec des jeunes qui sont intéressés par le cinéma. Comme ça, on s'assure d'avoir d'autres professionnels du cinéma qui parlent français dans l'avenir. Former les jeunes étaient d'ailleurs un de nos buts premiers quand on a créé les Productions Rivard.

«Présentement, le talent est là, ajoute le directeur de la photographie, mais ils n'ont aucune voie à suivre. S'ils n'ont aucune occasion de se perfectionner, ils iront ailleurs. Notre but, c'est évidemment de les garder ici. Ça aide donc à les former mais, en même temps, on développe un marché pour nos produits. Ça va ensemble.»

Carole THIBEAULT

La rentrée à la SRC

Le micro aux régions

Une programmation à haut contenu régional, voilà ce que réserve la grille d'automne de la radio de Radio-Canada à ses auditeurs des Prairies. «Qu'on ait maintenu toutes nos 50 heures et demie de programmation régionale, ce n'est pas peu dire compte tenu des secousses de la dernière année», confie le directeur de la radio française dans les Prairies, René Fontaine.

«Ce qui se démarque de la grille nationale cette année, continue-t-il, c'est la provenance des émissions.» Huit émissions nationales sont en effet produites ailleurs qu'à Montréal. *Zap Radio*, par exemple, est produite à Québec, *Vue de Toronto* est réalisée à Toronto et *Tournée d'Amérique* émane d'Ottawa. «Deux chroniques réalisées au Manitoba, *Au Fil du Temps* et *Les Bonnes Adresses*, seront également diffusées par plusieurs stations régionales», précise-t-il.

À CKSB, trois grandes nouveautés prennent l'antenne cet automne: *Sur Place* à 11 h 30, *Mag Ouest* à 15 h et *Anglosong* le samedi à 22 h. Toutes trois produites à Winnipeg, ces émissions sont respectivement réalisées par Robert Boucher, Joëlle Savard et Suzanne Kennely.

«*Sur Place* va vous présenter environ 200 personnes ordinaires, explique l'animateur Vincent Dureault. Des gens dont on ne parle pas souvent mais qui ont des choses à raconter. L'idée pour l'émission mijotait depuis quelque temps à CKSB. Fallait juste trouver le temps d'aller sur place réaliser les entrevues. Le plus difficile c'est de retracer ces gens-là. Je me fie beaucoup sur le bouche-à-oreille pour ça. Ensuite il faut les convaincre de participer, ce qui n'est pas toujours facile... certains sont plus gênés que d'autres. Mais c'est bien le "fun". Partout où je suis allé, j'ai été extrêmement bien reçu. C'est un privilège de passer un moment intime avec ces gens et il faut se dire qu'à la fin de la saison, on connaîtra 200 personnes de plus!»

Mag Ouest, une émission d'actualité animée par Monique LaCoste, fait grandement usage d'échange de contenu avec les autres provinces de l'Ouest. Signe des temps, les échanges de chroniques, rubriques ou reportages entre provinces permettent d'enrichir et de varier le contenu des émissions à peu de frais. «Une chronique portant sur la santé réalisée à partir de Régina peut très bien intéresser nos auditeurs du Manitoba», explique René Fontaine ajoutant que chaque station reste libre d'encadrer ces échanges comme bon lui semble.

Dès le 6 septembre, *Anglosong* sera diffusée à la grandeur du pays. Animée par Suzanne Kennely, cette émission musicale d'une heure se veut le pendant francophone de *À Propos* de Jim Corcoran diffusée à l'antenne de la CBC.

«L'idée de l'émission est de faire connaître la musique canadienne-anglaise à un public francophone, explique l'animatrice. Ici au Manitoba, on est exposé à la musique canadienne-anglaise, ce qui n'est pas nécessairement le cas au Québec où la langue peut représenter une barrière.»

Et puis, ajoute Suzanne Kennely, musique anglophone ne veut pas nécessairement dire musique canadienne-anglaise. En effet, fait-elle remarquer, plus souvent qu'autrement, la musique anglophone diffusée sur les chaînes commerciales est d'origine américaine ou britannique. «J'ai trouvé ça très intéressant de faire ma recherche pour l'émission pilote. J'te dis que j'ai travaillé fort pour trouver des artistes canadiens!»

Du côté de la salle des nouvelles, les bulletins couvrant l'actualité des quatre provinces de l'Ouest seront réalisés à partir de Winnipeg. La présentation sera assurée par Michel Boucher en avant-midi et par Jean-Pierre Allard en après-midi.

Les habitués du *Radio-Réveil* retrouveront Yves Blouin dès 5 h 30 en semaine, suivi à 9 h 30 du *Marché aux puces* avec Vincent Dureault. Entre 11 h et 11 h 30, l'antenne sera cédée aux enfants avec tout d'abord *Chansonnettes pour les petits* suivi à 11 h 15 par des reprises de la première série des *Contes du monde*, une autre émission réalisée par Suzanne Kennelly. Une deuxième série des *Contes du monde* est d'ailleurs en branle et doit voir le jour en 1998. Parmi les pays qui y seront abordés, on compte le Liban, l'Allemagne, les États-Unis, la Pologne, le Bénin, le Cameroun, le Viêt-Nam et la Tunisie.

CKSB lance par ailleurs un concours portant sur le folklore. Organisé en collaboration avec l'Ensemble folklorique de la Rivière-Rouge, qui fête cette année son 50e anniversaire, ce concours verra le jour le 29 septembre et se poursuivra pendant les quatre semaines suivantes. Les auditeurs seront appelés à répondre à une série de questions portant sur la danse, la musique et l'Ensemble folklorique. Le grand prix est un voyage à Toronto, Ottawa ou dans le nord du Manitoba.

Anie CLOUTIER

Richard Simoens devient rédacteur en chef à RDI

Le petit roi du direct

Il n'y a pas que les écoles qui font leur rentrée. Dans le monde de la télévision, la fin d'août souligne le début d'une nouvelle saison, qui verra plusieurs changements chez Radio-Canada. C'est encore plus vrai pour Richard Simoens: le coordonnateur du *Point* depuis 1995 entame en effet une nouvelle étape dans une carrière déjà bien remplie: celle de rédacteur en chef des nouvelles au réseau RDI.

«J'ai changé d'emploi lundi, raconte ce dernier de son bureau de Montréal, alors qu'on vient tout juste, au *Point* et au *Téléjournal*, de travailler très fort pour modifier ces deux émissions, de façon à les rapprocher encore davantage pour en faire un bloc plus social.» C'est donc de loin que Richard Simoens verra le fruit de son travail au *Point*, alors que la musique, le décor, l'ouverture ont été repensés, et que l'animation du *Point* et du *Téléjournal* se font maintenant à partir du même studio, histoire de solidifier davantage encore ce bloc d'émissions.

Solidité des émissions, pertinence de l'information, rapidité dans le traitement et le rendu de la nouvelle, mais aussi analyses en profondeur: voilà d'ailleurs des mots qui reviennent souvent dans la bouche de Richard Simoens quand il explique son nouveau rôle au Réseau de l'information.

Le rédacteur en chef des nouvelles, dit-il, «est responsable de la salle des nouvelles, de l'embauche du personnel jusqu'au type de couverture qu'on fait; c'est lui qui a le dernier mot sur ce qu'on dit ou comment on le dit. Et il ne faut pas oublier que la programmation des nouvelles occupe 50 à 60 % du temps d'antenne à RDI.»

Un gros mandat, donc, mais Richard Simoens y apporte aussi une longue expérience. «Comme réalisateur-coordonnateur du *Point*, je m'occupais à la fois de production et de contenu; maintenant je vais m'occuper beaucoup plus de contenu, mais curieusement, c'est mon expérience et ma formation en production qui a intéressé mes patrons», explique le Manitobain d'origine.

CNN, rappelle-t-il, a révolutionné le monde de l'information télévisée. Désormais, une bonne télé est celle qui est sur place au moment où un événement se déroule et qui montre les choses telles qu'elles se présentent. «Mais une bonne télé est aussi celle qui est capable de nuancer l'information, de l'analyser, de la présenter clairement», estime Richard Simoens.

Une de ses forces, croit Richard Simoens, réside dans le fait qu'il ne possède pas une formation en journalisme. «Ça me permet d'avoir du recul et une vision plus large. Et j'amène à ce poste 21 ans d'expérience en télévision et en information.»

Depuis 1976 qu'il œuvre pour la Société Radio-Canada, Richard Simoens y a en effet occupé plusieurs fonctions à Winnipeg comme à Montréal, réalisant entre autres *Télé-Point*, *Ce soir Manitoba*, *Phare Ouest*, la couverture réseau de l'exposition internationale Vancouver 1986 et *L'Autoroute électronique*. Il a mis sur pied le projet d'Auto-Stop avant de retourner à Montréal en 1995.

Richard Simoens se dit par ailleurs satisfait des efforts que Radio-Canada met à accomplir son mandat national. «On était là pendant les inondations au Manitoba et personne n'y était autant que nous. Et ce ne sont pas les Paule des Rivières de ce monde qui nous dictent nos choix!», lance-t-il en faisant référence à une critique que cette journaliste du *Devoir* avait publié à propos de l'édition du *Téléjournal* portant sur l'inondation, qui avait été diffusée depuis Winnipeg. (1)

«Depuis deux ans, indique Richard Simoens, *Le Point* et le *Téléjournal* ont beaucoup évolué. Mais c'est vrai qu'au réseau français, 90 % de notre auditoire est au Québec. On ne peut pas le négliger et nier le fait qu'on est en compétition avec des gens qui eux ont un mandat régional.»

Parlant de compétition, RDI ne sera bientôt plus le seul réseau francophone d'information continue, puisque Télé-Métropole prévoit lancer son Canal Nouvelles. «Mais le Canal Nouvelles n'aura pas du tout le même mandat, ni le même format. Il s'agira surtout de courts bulletins de nouvelles qui reprendront aux 15 minutes», précise Richard Simoens, qui ne croit pas que ce nouveau réseau représente une menace pour RDI.

Comme Manitobain, il apporte au réseau sa bonne connaissance du pays. «J'ai travaillé, mais j'ai aussi voyagé à travers le pays. Contrairement à des gens qui malheureusement sont nés à Montréal, ont grandi à Montréal et maintenant travaillent à Montréal sans vraiment avoir connu autre chose.»

Sylviane LANTHIER

(1) Intitulé De la grosse visite à Winnipeg pour rien, *l'article parle du téléjournal diffusé de Winnipeg comme d'un non-événement qui ne valait pas le déplacement de toutes ces ressources vers Winnipeg. «Le problème, écrit Paule des Rivières, outre le fait que ces inondations, contrairement à celles du Saguenay, ne sont pas spectaculaires, c'est la répétition, la lassitude.»*

Selon le président du Conseil des Jeux du Canada

Brandon: les meilleurs Jeux de l'histoire

«Sans aucun doute, les Jeux de Brandon sont les meilleurs Jeux de l'histoire des Jeux du Canada, a lancé le président du Conseil des Jeux du Canada, Lane MacAdam, lors de la cérémonie de clôture le samedi 23 août. Les gens de Brandon et de l'Ouest du Manitoba ont traité les participants comme des rois pendant deux semaines.»

Devant une foule de plus de 15 000 personnes, Lane MacAdam a souligné que les athlètes et les accompagnateurs se rappelleront longtemps de la chaleur et de l'accueil des bénévoles et des organisateurs. «Pendant cinq ans, les organisateurs de Brandon ont consacré toutes leurs énergies pour faire des Jeux un grand succès, a-t-il dit. Tous les petits détails ont été pensés pour satisfaire tout le monde.»

Le président du comité organisateur des Jeux, Dyck Scott, constate que son équipe a fait un travail exceptionnel. «Nous formons une grande famille, affirme-t-il. Nous avons passé ensemble 16 heures par jour sept jours sur sept pour ne rien oublier. Nous avons relevé un défi de taille et j'en suis extrêmement fier.»

Selon Dyck Scott, le dévouement des bénévoles s'est avéré essentiel au succès de l'événement. «Les bénévoles ont toujours été disponibles et pleins d'entrain», indique-t-il.

Venu spécialement pour assister à la cérémonie de clôture, le gouverneur général du Canada, Roméo LeBlanc, a mentionné qu'il est exceptionnel de regrouper à chaque deux ans des athlètes d'un océan à l'autre. «Le Canada peut se vanter de regrouper dans une atmosphère de fête les meilleurs athlètes du pays, déclare-t-il. Continuons d'encourager nos jeunes à se dépasser pour l'amour du sport.»

Pour sa part, le coordonnateur des services linguistiques pour les Jeux de Brandon, Mario Vachon, considère que l'organisation a su tirer son épingle du jeu. «Nos bénévoles bilingues ont été appréciés des spectateurs et de la délégation du Québec, mentionne-t-il. Les affiches, les indications et les animations ont toutes été faites dans les deux langues officielles. Le ministère du Patrimoine canadien nous a félicités pour notre bon travail.»

Même son de cloche, du côté du chef de mission de la délégation du Québec, Claude Hardy. «Nos athlètes ont été servis dans leur langue, souligne-t-il. J'ai été très impressionné par le nombre de bénévoles qui pouvaient nous répondre en français.»



photo: Marc-Éric Bouchard

Les différentes délégations ont défilé une dernière fois devant la foule réunie pour la cérémonie de clôture. La Nouvelle-Écosse, comme les autres, ont souligné l'excellence de l'organisation.

Pas de français pour Filmon

Seule ombre au tableau: le premier ministre du Manitoba, Garry Filmon, n'a utilisé aucun mot de français dans son allocution, lors des cérémonie de clôture, un «oubli» que plusieurs ont remarqué. «Garry Filmon aurait au moins pu nous dire bonjour en français, signale Omer Chartier, un des spectateurs venu de Saint-Lazare pour la cérémonie de clôture. Notre premier ministre est le seul dignitaire à s'être exprimé seulement en anglais. C'est très décevant de constater qu'il n'a pas fait le moindre effort.»

Un autre francophone, Michel Coulombe, militaire pour les forces armées canadiennes à Ottawa, estime que Garry Filmon ne se préoccupe pas du bilinguisme. «Par son attitude il démontre que le bilinguisme n'est pas important, exprime-t-il. C'est dommage parce que ce sont les Franco-Manitobains qui en souffrent.»

Small file le parfait bonheur

Après avoir remporté deux médailles (l'or au javelot et l'argent au disque), Sami Jo Small de Saint-Vital vit les plus beaux jours de sa vie. «Je ne savais pas que les Jeux du Canada pouvaient m'apporter autant de joie, dit-elle. J'ai lancé le plus fort possible pour l'honneur de ma province.»

De plus, Sami Jo Small a eu le privilège de porter le drapeau du Manitoba lors du défilé de la cérémonie de clôture. «J'avais les jambes qui tremblaient, ajoute-t-elle. C'est un moment qui sera longtemps gravé dans ma mémoire.»

Francine LaBossière de Saint-Pierre-Jolys a pour sa part été la révélation de l'équipe de volley-ball du Manitoba. Considérée comme l'une des meilleures attaquantes du tournoi, elle aurait aimé remporter la médaille d'or. «J'ai tout donné pour qu'on se rende en finale, dit-elle. Nous avons décroché la médaille de bronze et je suis très fiere.»

La chef de mission du Manitoba, Janet McMahon, s'est dite très satisfaite des performances de ses athlètes. «Ils nous ont très bien représentés, reconnaît-elle. Leur objectif premier était d'offrir le meilleur d'eux-mêmes. En plus de se dépasser, ils ont toujours gardé un esprit sportif exemplaire.»

Marc-Éric BOUCHARD

Ligue de soccer du Manitoba

Classement compilé le 26 août 1997

Première Division

	V	D	N	PTS
Azorean Stars	13	1	0	39
AFF	**7**	**2**	**5**	**26**
Winnipeg Dynamo	6	4	3	21
Ethiopean Bees	5	3	3	18
Forza	4	5	5	17
Hellas	5	7	1	16
Kanadische Kickers	4	6	4	16
Chilean Selects	4	9	2	14
South end Celtics	3	6	3	12
United Weston	4	12	0	12

Les francophones aux Jeux de Brandon

Vous souvenez-vous des athlètes que nous vous avons présentés ce printemps dans la chronique *En route vers Brandon*. Voici ce que les Jeux du Canada leurs ont réservé:

David Bonin, membre de l'équipe de volley-ball masculin du Manitoba.
But: remporter une médaille.
Résultats: le Manitoba a terminé en cinquième position.

Sami Jo Small, membre de l'équipe d'athlétisme. Lancer du javelot et du disque.
But: lancer le plus loin possible.
Résultats: une médaille d'or au lancer du javelot et une médaille d'argent au lancer du disque.

Danica Payette, membre de l'équipe de softball féminin.
But: décrocher la médaille d'or.
Résultats: le Manitoba a remporté le bronze.

Joelle Johnson, membre de l'équipe de softball féminin.
But: le plaisir de s'amuser.
Résultats: le Manitoba a récolté le bronze.

Daniel Roch, membre de l'équipe de soccer masculin.
But: remporter une médaille.
Résultats: l'équipe a terminé en dixième position.

Serge Bohémier, membre de l'équipe de soccer masculin.
But: remporter une médaille.
Résultats: l'équipe a terminé en dixième position.



Francine LaBossière, Serge Bohémier et Daniel Roch: des francophones à Brandon.

Nicole Cloutier, membre de l'équipe de soccer féminin.
But: faire de son mieux.
Résultats: l'équipe féminine a terminé en quatrième position.

Danielle Bilodeau, membre de l'équipe de soccer féminin.
But: remporter une médaille.
Résultats: l'équipe féminine a terminé en quatrième position.

Josée Morneau, membre de l'équipe d'athlétisme. Lancer du poids.
But: remporter une médaille.
Résultats: elle a terminé en quatrième position.

Francine LaBossiere, membre de l'équipe de volley-ball féminin.
But: remporter la médaille d'or.
Résultats: l'équipe du Manitoba a obtenu la médaille de bronze.

24 médailles pour le Manitoba

Au total, le Manitoba a récolté 24 médailles, dont huit d'or, neuf d'argent et sept de bronze. Le Manitoba a enregistré le même nombre de médailles que lors des Jeux d'été de Kamloops de 1993. Voici la liste des médaillés du Manitoba.

Or

La nageuse Sara Alroubaie de Winnipeg a remporté trois médailles d'or. Owen MaGregor (natation), John Paul Dorgan (lutte), Erin Carter (cyclisme), Jackie Honey (athlétisme) et Sami Jo Small (lancer du javelot) ont remporté une médaille d'or chacun.

Argent

Les nageuses Sara Alroubaie et Kirby Côté ont permis au Manitoba d'amasser deux autres médailles en natation. Greg Despins (voile), Mike Laberge (saut en longueur), l'équipe provinciale de tir à l'arc, Sami Jo Small (lancer du disque), Ed Wilson (tir à l'arc), Billy Buchanan (tir à l'arc) et Gilles Corbeil (vélo de montagne) sont les médaillés d'argent.

Bronze

Les équipes féminines de volley-ball, de hockey sur gazon et de softball ont remporté chacune la médaille de bronze. Sabrina Dobel (ski nautique), Sue Binne (athlétisme), Kane Doran et le quatuor masculin du (4 x 400 mètres) composé de Mikes Moyes, Kane Doran, Liam Francis et Mike Laberge ont donné une autre médaille en athlétisme pour le Manitoba.

C'est l'Ontario qui a remporté le drapeau des Jeux du Canada avec une récolte de 154 médailles dont 64 d'or, 36 d'argent et 54 de bronze. Le Québec suit avec 126 médailles.

Le Manitoba a terminé septième. L'Alberta a reçu la Coupe du Centenaire remie à la province qui s'est le plus améliorée. Le Nouveau-Brunswick a été nommé l'équipe ayant présenté le meilleur esprit sportif.

Jeune cycliste de 15 ans

Pas facile d'être le plus fort

Après seulement un an d'entraînement, Joël Régimbald a déja une quinzaine de médailles à son actif. Nettement meilleur que les jeunes son âge, le cycliste de 15 ans compétitionne contre des athlètes plus vieux. «J'affronte des athlètes de 17-18 ans et je me classe parmi les meilleurs, mentionne-t-il. Mais en raison de mon âge, je ne pouvais pas participer aux Jeux du Canada à Brandon.»

Selon les règlements des Jeux du Canada, les cyclistes doivent avoir au moins 16 ans. «Je suis capable de rivaliser sur la scène nationale, affirme Joël Régimbald. Cependant, Je tenterai ma chance lors des prochains Jeux du Canada d'été à London en Ontario en 2001.»



photo: Marc-Éric Bouchard

Joël Régimbald: «Je veux me rendre aux Jeux olympiques.»

Selon Joël Régimbald, un cycliste offre ses meilleures performances vers 24, 25 ans. «Je m'entraîne en pensant peut-être au Jeux de Sidney en 2000 ou ceux de 2004. C'est un peu frustrant de ne pas participer à des compétitions nationales. Mais un jour, mon tour viendra», dit-il.

Le jeune cycliste a tout de même eu eu une autorisation pour participer au championnat canadien junior qui s'est déroulé à Calgary en Alberta du 1er au 3 août. Il a montré son talent en terminant au sixième rang, parmi 16 participants. «J'ai abaissé mon temps de deux centièmes de secondes, indique-t-il. Ma marque personnelle est de 12 sec 07 centièmes. Au début, je retranchais des secondes facilement, mais dernièrement, quand j'améliore mon temps de quelques centièmes, je suis satisfait.»

Adepte de hockey et de plusieurs sports scolaires, Joël a essayé le vélo sur route sur les conseils de son père, Serge Régimbald. «Joël pratiquait le vélo de montagne et je lui ai demandé de tenter sa chance, explique ce dernier. Après quelques hésitations, Joël a finalement monté sur un vélo sur route. Depuis ce temps, il a laissé de côté son vélo de montagne.»

Joël Régimbald croit que le cyclisme est l'un des meilleurs sports pour maintenir la forme. «Quand je débute la saison de hockey, je suis au sommet de ma forme, tandis que les autres joueurs ont de la difficultés à me suivre!», dit-il.

Marc-Éric BOUCHARD

Duathlon à Sainte-Anne

En espadrilles et à vélo

Des athlètes de tous âges et de toutes catégories sont invités à converger vers Sainte-Anne-des-Chênes le 21 septembre pour prendre part au duathlon et à la course santé organisé par le village.

Les participants devront compléter un circuit de 25 km, divisé en cinq km de course à pied et 20 km de vélo. Le circuit emprunte un itinéraire pittoresque à travers le village, la route 210, le chemin Proulx et la route 207.

Les personnes intéressées ont jusqu'au 17 septembre pour s'inscrire dans l'une des catégories suivantes: junior (19 ans et moins), adulte (20 à 29 ans et 30 à 39 ans), Maître (40 ans et plus) ou équipes à relais.

Le signal du départ sera donné à 13 h et le coût d'inscription est fixé à 15 $ par personne. Les participants doivent solliciter des dons de commanditaires. Ces sommes ainsi que les profits du duathlon seront versés à l'Hôpital Sainte-Anne en vue de l'achat d'équipement médical.

Renseignements: Gilbert Gagnon au 422-9695 ou Patrick Fredette au 422-8811.

A. C.

T'es parent avec qui, toi?

Bonjour!

Je m'appelle Véronique Charrière. Je suis née le 6 novembre 1996.

Mes parents sont Lise (Proteau) et Marc Charrière de Sainte-Anne.

Mes grands-parents sont Yvette (Côté) et Léo Proteau de La Broquerie, ainsi que Annette (Tougas) et Clément Charrière de Sainte-Anne.

Mon arbre généalogique indique que mes arrières-grands-parents, qui sont tous décédés, sont Florida (Normandeau) et Séverin Côté, Irène (Perron) et Clovis Proteau, Paméla (Fontaine) et Téodor Tougas ainsi que Emma (Gour) et Joseph Charrière.





Télé-horaire de la semaine du 1er au 7 septembre 1997

SRC Télévision Manitoba

Du lundi au vendredi de 5 h à 16 h

6h00 Bonjour chez vous
9h00 Les P'tits Bonheurs de Clémence
10h00 Attention, c'est chaud!
10h30 Les yeux du cœur
11h30 Du tac au tac
12h00 Le Midi
12h30 Terre humaine
13h30 Marilyn
14h00 Les Sœurs Reed
15h00 Seinfeld
15h30 Les Chatouilles
15h32 La Maison de Ouimzie (L et Ma)
La Boîte à lunch (Me au V)
15h45 Petite étoile (Me et J)
Rouli-roulotte (V)
15h59 0340
16h00 Un cas très spatial (L)
La Série des aventures (M)
Chassé-Croissé (Me)
Alerte sur Jupiter (J)

Lundi

16h30 Bêtes pas bêtes +
17h00 La Petite Patrie
17h30 La Tête de l'emploi
18h00 Manitoba ce soir
18h30 Courants du Pacifique
19h00 Virginie
19h30 Jardin d'aujourd'hui
20h00 Direction: Sud
21h00 Les Grands Dossiers du Point
22h00 Le Téléjournal
22h25 Le Point
23h00 Manitoba ce soir
23h30 Les Nouvelles du sport
23h49 La Météo
23h50 Télévision d'ailleurs
1h20 Fin des émissions

Mardi

16h30 Océane
17h00 La Petite Patrie
17h30 La Tête de l'emploi
18h00 Manitoba ce soir
18h30 L'Accent francophone
19h00 Virginie
19h30 Le Vent des années 60
20h00 Nom de code: OP Center
21h00 Zoom
22h00 Le Téléjournal
22h25 Le Point
23h00 Manitoba ce soir
23h30 Les Nouvelles du sport
23h49 La Météo
23h50 Télévision d'ailleurs
1h20 Fin des émissions

Mercredi

16h30 Les Mondes de Sismi
17h00 La Petite Patrie
17h30 La Tête de l'emploi
18h00 Manitoba ce soir
18h30 Branché
19h00 Virginie
19h30 Le Vent des années 60
➤ 20h00 Comédie comédies: **Les Petits Géants**. *É.-U. 1994. Comédie. L'ancien joueur de football Kevin O'Shea est choisi comme entraîneur de l'équipe pee-wee d'Urbania. Vaniteux et «macho», celui-ci exclut sa nièce Becky de l'équipe. Cette dernière convainc alors son père de former une nouvelle équipe composée de tous les joueurs que son oncle a rejetés.*
22h00 Le Téléjournal
22h25 Le Point
23h00 Manitoba ce soir
23h30 Les Nouvelles du sport
23h49 La Météo
23h50 Télévision d'ailleurs
1h05 Fin des émissions

Jeudi

16h30 Sur la piste
17h00 La Petite Patrie
17h30 La Tête de l'emploi
18h00 Manitoba ce soir
18h30 Clandestin
19h00 Virginie
19h30 Le Martin-trotteur
20h00 Sous le signe du Lion
21h00 Fitz
22h00 Le Téléjournal
22h25 Le Point
23h00 Manitoba ce soir
23h30 Les Nouvelles du sport
23h49 La Météo
23h50 Télévisions d'ailleurs
1h20 Fin des émissions

Vendredi

16h30 Au-delà du miroir
17h00 La Petite Patrie
17h30 La Tête de l'emploi
18h00 Manitoba ce soir
18h30 Premières nations
➤ 19h00 Les Grands Films: **Si la vie vous intéresse.** *É.-U. 1994. Comédie dramatique. Un rédacteur publicitaire au chômage accepte d'enseigner la littérature à des soldats dans le cadre d'un programme expérimental visant à rehausser leur niveau d'instruction.*
21h30 Chroniques de l'étrange
22h00 Le Téléjournal
22h25 Le Point médias
23h00 Manitoba ce soir
23h30 Les Nouvelles du sport
23h49 La Météo
23h50 Télévisions d'ailleurs
1h50 Fin des émissions

Samedi

6h10 Il était une fois... la vie
6h35 Johnson et ses amis
7h00 Les Chatouilles
7h02 Le Monde de Richard Scarry
7h30 Bouledogue Bazar
7h32 Winnie l'ourson
8h00 La Bande à Ovide
8h15 Fensec
8h30 Kléo
9h00 Timon & Pumbas
9h30 Couacs en vrac
10h00 Et voici la petite Lulu
10h30 Mon ami Willy
11h00 Animaniacs
11h30 Fais-moi peur!
➤ 12h00 Cinéma: **L'Été des victoires**. *Can. 1989. Comédie dramatique. En 1935, un adolescent de Toronto, forcé de travailler pour payer ses études, décroche un emploi de moniteur dans un camp d'été.*
14h00 L'Accent francophone
14h30 Ma vie pour les animaux
15h00 Vie de chalet
15h30 Perfecto
16h00 Chapeau melon et bottes de cuir
17h00 Le jeune Indiana Jones
18h00 Le Téléjournal
18h30 Le Baseball Labatt 50
21h30 C'est juste une farce!
22h00 Un gars, une fille
22h30 LeTéléjournal
22h56 La Météo
22h57 Les Nouvelles du sport
➤ 23h15 Télé-sélection: **Témoin à tuer.** *É.-U. 1989. Drame policier. Après avoir été témoin d'un meutre, un restaurateur de New York est coincé entre un procureur, qui veut l'obliger à témoigner, et la pègre, qui menace de tuer sa femme et son fils s'il le fait.*
1h20 Fin des émissions

Dimanche

6h15 Il était une fois... les Amériques
6h35 Budgie, le petit hélicoptère
6h45 Hitoires de peluches
7h00 Les Chatouilles
7h02 Petit ours
7h30 Bouledogue Bazar
7h32 Arthur
8h00 Raconte-moi une chanson
8h30 La Bande à Picsou
9h00 Bravo la famille
9h15 Franc-Croisé
9h45 Parcelles de soleil
10h00 Le jour du Seigneur
11h00 Scully rencontre
11h30 Branché
12h00 La Semaine verte
13h00 Second regard
13h30 *Titre à communiquer*
15h00 Chacun sa route
15h30 Les Grands Prix de formule I 1997
17h00 Zap
18h00 Le Téléjournal
18h30 Découverte
19h30 Les Beaux Dimanches: *Christiane Charette en direct – Spécial de la rentrée*
21h00 Les Beaux Dimanches: **Satie et Suzanne.**
22h00 Le Téléjournal
22h24 La Météo
22h25 Au-delà des apparences
22h55 Les Nouvelles du sport
➤ 23h20 Ciné-club: **Jusqu'au bout du monde.** *R.F.A.-Austr.-Fr. 1991. Drame. En route vers Paris où elle doit livrer un butin volé, une femme croise un Américain poursuivi par un chasseur de primes*
2h00 Fin des émissions

TVA

Du lundi au vendredi de 5 h à 16 h

4h30 Infopublicité
5h00 Salut, bonjour!
5h30 Bugs Bunny (L)
6h00 Ciné-congé: **Un flic aux trousses** (L)
8h00 Bla bla bla
9h00 La belle et la bête
10h00 Ciné-congé: **La fille du mineur** (L)
Aimer
10h30 Les fruits de la passion
10h45 Un jour à la fois
12h30 Boutique TVA
13h30 Les feux de l'amour
14h30 Top modèles
15h00 Claire Lamarche
16h00 Les mordus (Ma au J)
Chambres en ville III (V)

Lundi

17h00 Le TVA, édition 18 h
17h30 Spécial Drôle de vidéo
19h00 La Rentrée
21h00 Le TVA, édition réseau
21h30 Les Francofolies de Montréal
22h30 TVA sports
22h55 Info national média
0h55 Fin des émissions

Mardi

17h00 Le TVA, édition 18 h
17h30 Piment fort
18h00 Terre 2
19h00 Le match de la vie
20h00 Le crime d'Ovide Plouffe
21h00 Le TVA, édition réseau
21h30 Les Francofolies de Montréal
22h30 TVA sports
22h55 Info national média
0h55 Fin des émissions

Mercredi

17h00 Le TVA, édition 18 h
17h30 Piment fort
18h00 La Poule aux œuf d'or
18h30 Fleurs et jardins
19h00 Histoire vraie
21h00 Le TVA, édition réseau
21h30 Les Francofolies de Montréal
22h30 TVA sports
22h58 Info national média
0h58 Fin des émissions

Jeudi

17h00 Le TVA, édition 18 h
17h30 Piment fort
18h00 «V»
19h00 Beverly Hills, 90210
20h00 La Bête
21h00 Le TVA, édition réseau
21h30 Les Francofolies de Montréal
22h30 TVA sports
22h55 Omnium canadien Bell
23h10 Info national média
1h10 Fin des émissions

Vendredi

17h00 Le TVA, édition 18 h
17h30 Piment fort
18h00 J.E.
➤ 19h00 Cinéma du vendredi: **ABC d'un meurtre.** *Am. 1991. Drame policier. Un professeur d'écriture littéraire s'efforce de démasquer l'auteur d'un meurtre dont il est lui-même un des suspects.*
21h00 Le TVA, édition réseau
21h30 Les Francofolies de Montréal
22h30 TVA sports
23h00 Omnium canadien Bell
23h15 Info national média
1h15 Fin des émissions

Samedi

5h30 Bugs Bunny
6h00 Salut, bonjour!
9h00 Bibi et Geneviève
10h00 Sailor Moon
10h30 Beetleborgs
11h00 Tournoi de quilles en équipes
12h00 Infopublicité
12h30 Fleurs et jardins
13h00 Omnium canadien Bell
17h00 Le TVA, édition 18 h
➤ 17h30 Ciné-extra: **Ernest à l'école.** *Can. 1993. Comédie. Afin de garder son emploi, le concierge d'un lycée est obligé d'obtenir son diplôme.*
➤ 19h30 Ciné-extra: **Mad Max III: Au-delà du dôme du tonnerre.** *Aust. 1985. Film de science-fiction. Dans un monde dévasté par une guerre nucléaire, un aventurier est recueilli par une bande d'enfants qui le prennent pour un Messie.*
22h00 Le TVA, édition réseau
22h24 TVA Sports
➤ 22h57 Ciné-lune: **La fille en rouge.** *Am. 1984. Comédie de mœurs. Un cadre de San Francisco, réservé et mari fidèle, voit sa vie perturbée par la rencontre d'une éblouissante jeune femme.*
0h57 Info national média
2h57 Fin des émissions

Dimanche

5h30 Bugs Bunny
6h00 Salut, bonjour!
9h00 Bibi et Geneviève
10h00 Évangélisation 2000
10h30 Complètement marteau
11h00 Infopublicité
12h00 Omnium canadien Bell
17h00 Le TVA, édition 18 h
17h30 Drôle de vidéo
18h00 Sentier transcanadien
➤ 19h00 Ciné-dimanche: **Les Robbersons enquêtent.** *Am. 1994. Comédie policière. Afin d'épier un faux-monnayeur installé dans un bungalow, deux policiers font le guet à partir de la demeure voisine occupée par une famille banlieusarde.*
21h00 Le TVA, édition réseau
21h25 TVA sports
21h51 Complètement marteau
22h20 Infopublicité
23h14 Info national média
1h14 Fin des émissions

À la télévision de la SRC le dimanche 7 septembre à 21 h:

Satie et Suzanne

Cette production allie l'art du ballet et celui du cirque dans une trame dramatique évoquant le célèbre compositeur des Gymnopédies et des Gnossiennes, Erik Satie. Celui-ci a eu une brève mais torride liaison avec la peintre Suzanne Valadon. Sept ans plus tard, quand la Seine sort de son lit pour inonder la plus grande partie de Paris, Suzanne, incarnée par la célèbre ballerine Veronica Tennant, court se réfugier dans un café où elle rencontre son ancien amant, incarné par l'acteur Nicholas Pennel.

Le Jour du Seigneur: le dimanche 7 septembre à 10 h à la SRC
Messe célébrée à la paroisse Saint-Polycarpe de Petit-Rocher au Nouveau-Brunswick, par Léo Lanteigne, prêtre.

TV5 La Télévision Internationale

Du lundi au vendredi de 5 h à 15 h 30

5h25 TV5 minutes
5h30 Télématin
7h30 Bêtes pas bêtes + (L)
Les visages de l'Amazonie (Ma)
Autant savoir (Me)
Le Martin-trotteur (J)
Vérité, vérités (V)
8h00 Zig zag café (Ma)
Claire Lamarche (Me)
Outremers (J)
Chronique d'un génocide annoncé (V)
8h05 Les Heures chaudes de Montparnasse (L)
8h45 Les Suisses du bout du monde (Me)
9h00 Bons baisers d'Amérique (L)
Les Grandes Énigmes de la science (Ma)
Temps présent (Me)
Strip-tease (J)
La Tournée du Grand Duc (V)
10h00 Bus et compagnie
10h45 Gourmandises
11h00 Résumé des Jeux de la Francophonie
11h30 Journal de France 3
12h00 40° à l'ombre
13h30 C'est la vie (L)
Les Belges du bout du monde (Ma)
Panorama (Me)
Y'a pas match (J)
Découverte (V)
14h00 Journal télévisé de TV5
14h25 La Météo des 5 continents
14h30 La Chance aux chansons
15h15 Gourmandises
15h30 Les visages de l'Amazonie (L)
Regards d'Afrique (Ma)
Le Martin-trotteur (Me)
Temps d'affaires (J)
Arobas (V)

Lundi

16h00 Journal télévisé suisse
16h30 Pyramide
17h00 Les Z'amours
17h30 Évasion
18h00 Journal télévisé de France 2
18h30 Paris Lumières
19h00 Faites la fête
21h00 Télétourisme
21h30 Journal télévisé belge
22h00 Télé-Festival
22h30 40° à l'ombre
0h00 Le Soir 3
0h30 Concours musical international Reine Elisabeth de Belgique
1h30 *Émission à communiquer*
2h30 RFI

Mardi

16h00 Journal télévisé suisse
16h30 Pyramide
17h00 Les Z'amours
17h30 Évasion
18h00 Journal télévisé de France 2
18h30 Paris lumières
19h00 Tous les hommes de Sara
20h30 Spécial Shanghaï
20h45 Viva
21h30 Journal télévisé belge
22h00 Télé-Festival
22h30 40° à l'ombre
0h00 Le Soir 3
0h30 Vue sur la mer
1h45 Outremers
2h45 RFI

Mercredi

16h00 Journal télévisé suisse
16h30 Pyramide
17h00 Les Z'amours
17h30 Evasion
18h00 Journal télévisé de France 2
18h30 Paris lumières
19h00 Savoir plus
20h00 Les beaux messieurs de Bois-Doré
21h30 Journal télévisé belge
22h00 Évasion
22h30 40° à l'ombre
0h00 Le Soir 3
0h30 Tous les hommes de Sara
2h00 Spécial Shanghai
2h15 Panorama
2h45 RFI

Jeudi

16h00 Journal télévisé suisse
16h30 Pyramide
17h00 Les Z'amours
17h30 Évasion
18h00 Journal télévisé de France 2
18h30 Paris lumières
19h00 Une rivière imaginaire
20h00 *Émission à communiquer*
21h00 Montagne
21h30 Journal télévisé belge
22h00 Évasion
22h30 40° à l'ombre
0h00 Le Soir 3
0h30 Les beaux messieurs de Bois-Doré
2h00 Bon week-end
2h30 RFI

Vendredi

16h00 Journal télévisé suisse
16h30 Pyramide
17h00 Les Z'amours
17h30 Évasion
18h00 Journal télévisé de France 2
18h30 Paris lumières
19h00 Thalassa
20h00 Des trains pas comme les autres
21h30 Journal télévisé belge
22h00 Évasion
22h30 40° à l'ombre
0h00 Le Soir 3
0h30 Jeux sans frontières
2h15 Sport Africa
3h00 RFI

Samedi

5h25 TV5 minutes
5h30 Référence
6h00 Pique-nique
6h30 Visions d'Amérique
6h45 La méthode Victor
7h00 Le Petit Journal
7h30 Génies en herbe international
7h55 TV5 minutes
8h00 Bus et compagnie
9h00 Sport Africa
9h45 7 jours en Afrique
10h00 Reflets
11h00 Résumé des Jeux de la francophonie
11h30 Journal de France 3
12h00 Découverte
12h30 Arobas
13h00 Magellan
13h30 Ciao !
14h00 Journal télévisé TV5
14h30 Le Jardin des bêtes
15h00 Fleurs et jardins
15h30 Vins et fromages
16h00 Journal télévisé suisse
16h30 Pyramide du samedi
17h00 Thalassa
18h00 Journal télévisé de France 2
18h30 Jeux sans frontières
20h15 Vue sur la mer
21h30 Journal télévisé belge
22h00 Concert intime: Daniel Bélanger
22h30 Bon week-end
23h00 Fort Boyard
23h45 Génération sensations
0h00 Le Soir 3
0h15 Faites la fête
2h15 Portrait d'artistes
2h45 RFI

Dimanche

5h25 TV5 minutes
5h30 Sindbad
6h00 Espace francophone
6h30 Horizons francophones
7h00 Le Petit Journal
7h30 Génies en herbe
8h05 Bus et compagnie
9h00 Fleurs et jardins
9h30 Vins et fromages
10h00 Musique classique
11h00 Résumé des Jeux de la francophonie
11h30 Journal télévisé de France 3
12h00 Fort Boyard
12h45 Génération sensations
13h00 Portrait d'artistes
13h30 Concert intime: Daniel Bélanger
14h00 Journal télévisé de TV5
14h30 Bêtes pas bêtes +
15h00 Jardins et loisirs
15h30 Télétourisme
16h00 Journal télévisé suisse
16h30 Montagne
17h00 Outremers
17h30 Grand tourisme
17h45 Résultats du grand jeu de l'extrême
18h00 Journal télévisé de France 2
18h30 Bons baisers d'Amérique
19h30 Les Grandes Énigmes de la science
20h30 La Suisse et la guerre
22h30 Journal télévisé belge
23h00 Les Heures chaudes de Montparnasse
0h00 Le Soir 3
0h15 Résultats du grand jeu de l'extrême
0h30 Savoir plus
1h30 Reflets
2h30 RFI

RDI

Du lundi au vendredi de 4 h 30 à 20 h

4h30 Le monde ce matin
5h30 Bon matin
8h00 Le monde ce matin
8h30 Raison passion (lundi) / Au travail ! (mardi au vendredi)
9h00 Le monde ce matin
9h30 Le point médias (lundi) / Le point (mardi au vendredi)
10h00 L'Atlantique en direct
11h00 Euronews
11h30 Le Québec en direct
13h00 L'Ontario en direct
14h00 L'Ouest en direct
15h00 Le journal de France 2
15h35 Marchés boursiers • Météo • Bulletin de santé • Griffe
16h00 Aujourd'hui
17h00 Euronews
17h30 Au travail!
18h00 L'édition internationale
18h30 Capital actions
19h00 Grands reportages
20h00 Le journal RDI

Lundi

20h30 Maisonneuve à l'écoute
21h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et du Québec
22h00 Le téléjournal
22h30 Le Canada aujourd'hui - Édition de l'Ontario et de l'Ouest
23h00 Info-nuit
23h30 Euronews
0h00 Info-Pacifique
0h30 Capital actions
1h00 Info-nuit
1h30 Courants du Pacifique
2h00 Info-Pacifique
2h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et du Québec
3h00 Le téléjournal
3h30 Le Canada aujourd'hui - Édition de l'Ontario et de l'Ouest
4h00 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et du Québec

Mardi

20h30 Maisonneuve à l'écoute
21h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et du Québec
22h00 Le téléjournal
22h30 Le Canada aujourd'hui - Édition de l'Ontario et de l'Ouest
23h00 Info-nuit
23h30 Euronews
0h00 Info-Pacifique
0h30 Capital actions
1h00 Info-nuit
1h30 Raison passion
2h00 Info-Pacifique
2h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et du Québec
3h00 Le téléjournal
3h30 Le Canada aujourd'hui - Édition de l'Ontario et de l'Ouest
[illegible] Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et du Québec

Mercredi

20h30 Maisonneuve à l'écoute
21h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et du Québec
22h00 Le téléjournal
22h30 Le Canada aujourd'hui - Édition de l'Ontario et de l'Ouest
23h00 Info-nuit
23h30 Euronews
0h00 Info-Pacifique
0h30 Capital actions
1h00 Info-nuit
1h30 Horizons francophones
2h00 Info-Pacifique
2h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et du Québec
3h00 Le téléjournal
3h30 Le Canada aujourd'hui - Édition de l'Ontario et de l'Ouest
4h00 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et du Québec

Jeudi

20h30 Maisonneuve à l'écoute
21h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et du Québec
22h00 Le téléjournal
22h30 Le Canada aujourd'hui - Édition de l'Ontario et de l'Ouest
23h00 Info-nuit
23h30 Euronews
0h00 Info-Pacifique
0h30 Capital actions
1h00 Info-nuit
1h30 Trajectoires
2h00 Info-Pacifique
2h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et du Québec
3h00 Le téléjournal
3h30 Le Canada aujourd'hui - Édition de l'Ontario et de l'Ouest
4h00 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et du Québec

Vendredi

20h30 Scully RDI
21h00 Montréal en spectacle
21h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et du Québec
22h00 Le téléjournal
22h30 Le Canada aujourd'hui - Édition de l'Ontario et de l'Ouest
23h00 Info-nuit
23h30 Euronews
0h00 Info-Pacifique
0h30 Capital actions
1h00 Info-nuit
1h30 Courants du Pacifique
2h00 Scully RDI
2h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et du Québec
3h00 Le téléjournal
3h30 Le Canada aujourd'hui - Édition de l'Ontario et de l'Ouest
4h00 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et du Québec

Samedi

4h30 Euronews
5h00 Le monde ce matin
5h30 Griffe
6h00 Le monde ce matin
6h30 Montréal en spectacle
7h00 RDI week-end
7h30 Québec actualités
8h00 La semaine verte
9h00 Trajectoires
9h30 Montréal en spectacle
10h00 Griffe
10h30 Entrée des artistes
11h00 RDI week-end
11h30 Bulletin des jeunes
12h00 Branché
12h30 Au travail!
13h00 Enjeux
14h00 Montréal cette semaine
14h30 La facture
15h00 Le journal de France 2
15h30 Bulletin de santé
16h00 Aujourd'hui
16h30 Bulletin des jeunes
17h00 Branché
17h30 Journal du siècle
18h00 Le monde ce soir
18h30 Un Canadien à...
19h00 Grands reportages
20h00 Le journal RDI
20h30 Entrée des artistes
21h00 Le point final
22h00 Le téléjournal
22h30 Griffe
23h00 Info-nuit
23h30 Euronews
0h00 Un Canadien à...
1h00 Info-nuit
1h30 Montréal en spectacle
2h00 Trajectoires
2h30 Bulletin des jeunes
3h00 La semaine verte
4h00 Québec actualités

Dimanche

4h30 Bulletin de santé
5h00 Le monde ce matin
5h30 Temps d'affaires
6h00 La semaine verte
7h00 RDI week-end
7h30 Montréal en spectacle
8h00 L'accent francophone
8h30 Point de presse
9h00 Option éducation
10h00 La facture
10h30 Journal du siècle
11h00 RDI week-end
11h30 Bulletin des jeunes
12h00 Un Canadien à...
12h30 Impact
13h00 Courants du Pacifique
13h30 Horizons francophones
14h00 Enjeux
15h00 Le journal de France 2
15h30 Le journal du siècle
16h00 Aujourd'hui
16h30 Bulletin des jeunes
17h00 Horizons francophones
17h30 Griffe
18h00 Le monde ce soir
18h30 La facture
19h00 Grands reportages
20h00 Le journal RDI
20h30 Scully RDI
21h00 Point de presse
21h30 Second regard
22h00 Le téléjournal
22h30 La facture
23h00 Info-nuit
23h30 Euronews
0h00 Griffe
0h30 Entrée des artistes
1h00 Info-nuit
1h30 Scully RDI
2h00 L'accent francophone
2h30 Bulletin des jeunes
3h00 Info-nuit
3h30 Horizons francophones
4h00 Bulletin de santé

Gens d'ici

Francine au Festival

«Dès le premier jour, je me suis sentie chez moi», indique Francine Champagne qui a succédé le 21 juillet à Nicole Belisle en tant qu'agente de communication au Festival du Voyageur.

Formée en traduction au Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB), Francine Champagne a occupé plusieurs emplois avant de se joindre à l'équipe du Festival. «J'ai travaillé en tant que traductrice dans plusieurs entreprises privées, je me suis occupée du service à la clientèle chez Air Canada et j'ai même été professeur de français oral au CUSB», indique la jeune femme de 27 ans originaire de Saint-Boniface.

«Ce poste, fait-elle remarquer, m'ouvre de nouvelles portes sur le monde des médias et des communications.» Mais c'est surtout l'ambiance francophone qu'apprécie Francine Champagne. «J'avais envie de travailler en français et c'est une des raisons principales pour lesquelles j'ai posé ma candidature au poste, souligne-t-elle. L'ambiance ici est extraordinaire! On a vraiment le sens du travail d'équipe.»



Francine Champagne

En tant qu'agente de communication, Francine Champagne est responsable de la traduction et de la rédaction des différents textes ou documents publiés par le Festival, de la communication avec le grand public, des relations avec les médias et du marketing.

Parmi les différents dossiers qui seront pilotés par Francine Champagne, notons celui du programme scolaire et du programme souvenir. «On est encore au stade de l'étude, mais on sait déjà qu'il va y avoir des changements apportés au niveau de la mise en page, de la présentation et de la grammaire.»

Arriver en plein été, pendant la période creuse du Festival, représente un avantage, confie-t-elle. «Ça m'a permis de m'orienter et de m'adapter à mes nouvelles fonctions. Mais je n'ai pas peur du rythme plus intense de l'automne, j'ai l'habitude de travailler sous pression et je n'ai pas peur des dates de tombées. J'espère être au Festival pour un bout de temps.»

Anie CLOUTIER

MÉDECINE

Cancer du sein

Quand ça n'arrive pas qu'aux autres

Une femme sur neuf sera atteinte du cancer du sein au cours de sa vie, estime l'Institut national du cancer du Canada. En 1997, 18 400 Canadiennes (dont 750 Manitobaines) apprendront qu'elles ont une tumeur maligne. Environ 5 100 d'entre elles y succomberont.

La bonne nouvelle, lance la coordonnatrice du Hope Ressource Centre, Barbara Bilodeau, c'est que le taux de mortalité pour le cancer du sein est en décroissance. «Les mammographies permettent de diagnostiquer plus tôt les cancers du sein, ce qui augmente les chances de survie de la patiente.» Mais, ajoute-t-elle, nous perdons plus de femmes par cette maladie qu'il y a vingt ans. Cela s'explique parce qu'on recense des cancers qui passaient auparavant inaperçus, et aussi parce que l'incidence du cancer du sein augmente d'année en année en raison du vieillissement de la population.

Mais voilà qu'un nouveau pion dans l'échiquer du cancer du sein doit améliorer les chances de survie des Manitobaines. En effet, la Fondation de l'hôpital Misericordia entend faire prochainement l'acquisition d'un appareil à ultrason à haute définition permettant de détecter des tumeurs dès les premiers stades. D'une valeur de 200 000 $, l'appareil peut, dans 99 % des cas, faire la différence entre les tumeurs malignes et bénignes, ce qui devrait éliminera la nécessité d'effectuer des biopsies dans 40 % des cas.



Archives La Liberté

Certaines femmes, spécialement celles qui sont plus âgées, ont encore honte de ce qui leur arrive. Elles n'osent pas parler de leur cancer à leurs amies, ni même à leur médecin.

La dernière activité de financement en vue de l'achat de cet appareil se déroulait justement le 21 août à la salle du Centenaire où Nygard International et Sears ont monté un défilé de mode dont les profits ont été versés à la Fondation. C'est la deuxième fois que Nygard s'associe à la Fondation. En 1995, un défilé similaire avait rapporté 28 000 $. Celui du 21 août a rapporté près de 30 000 $ auquel s'est ajouté un don de 20 000 $ de Peter Nygard.

Regrouper les services

«Est-ce que je vais mourir? C'est la première chose que les femmes atteintes de cancer du sein veulent savoir lorsqu'elles franchissent la porte du centre de ressources», indique Barbara Bilodeau.

Ouvert depuis avril 1997, le Hope Ressource Centre complète la gamme de services offerts par l'hôpital Misericordia aux femmes atteintes de cancer du sein. «Nous avons développé un véritable campus multidisciplinaire concentré au coin des rues Sherbrooke et Wolseley, fait remarquer la directrice générale de la Fondation de l'hôpital Misericordia, Susan Skimmer. Il est composé du programme provincial de dépistage du cancer du sein, du centre de traitement de l'hôpital et du centre de ressources.»

Le programme de dépistage s'adresse spécifiquement aux femmes âgées de 50 à 69 ans qui n'ont pas le cancer; le centre de traitement offre des soins et un suivi aux femmes atteintes; tandis que le centre de ressources propose une gamme de renseignements et un réseau de soutien aux femmes atteintes et à leur famille. Ce système de traitement intégré fait de l'hôpital Misericordia un meneur dans la lutte au cancer du sein, ajoute Susan Skimmer.

«Les femmes nouvellement diagnostiquées avec le cancer du sein veulent s'informer sur les différents traitements offerts, leurs chances de survie et les ressources misent à leur disposition. Mais leur médecin traitant ne trouve pas toujours réponses à leurs questions. Plusieurs professionnels de la santé ne prennent pas le temps de discuter avec leurs patientes tandis que d'autres ne connaissent tout simplement pas les ressources disponibles», indique Barbara Bilodeau, auteure d'une étude sur les besoins des Manitobaines atteintes de cancer du sein.

«Cette étude démontre que le premier souci des femmes est la détection hâtive, fait remarquer Barbara Bilodeau. Les femmes désirent ensuite avoir accès à une panoplie de services regroupés sous un même toit. Elles veulent connaître leurs options et sentir qu'elles ont leur mot à dire en ce qui concerne leur traitement. Enfin, elles veulent parler de leurs émotions avec une femme qui a vécu la même situation et qui s'en est sortie.»

S'informer pour combattre les préjugés

Tout comme les homosexuels et les hémophiles qui ont conscientisé la population sur les dangers du Sida, les femmes doivent elles aussi attirer l'attention sur le cancer du sein, la forme de cancer le plus fréquemment diagnostiqué chez la femme, croit Barbara Bilodeau.

Les campagnes de sensibilisation vont bon train au pays, de plus en plus de ressources financières sont dirigées vers la recherche sur le cancer du sein et les femmes ont accès à de plus en plus de renseignements sur le sujet, indique-t-elle. «Nous sommes bombardées d'information sur le cancer du sein, mais personne n'y porte attention parce que c'est bien connu que le cancer ça n'arrive qu'aux autres!»

Malgré les ressources mises à la disposition de la population, il subsiste encore trop de stéréotypes et de préjugés associés au cancer du sein et à la mastectomie, continue Barbara Bilodeau. «Certaines femmes, spécialement celles qui sont plus âgées, ont encore honte de ce qui leur arrive. Elles n'osent pas parler de leur cancer à leurs amies, ni même à leur médecin. Contrairement aux femmes plus jeunes qui demandent une seconde opinion, les femmes plus âgées restent passives face à leur traitement et ne s'informent pas des options mises à leur disposition. Elles se sentent isolées et c'est d'autant plus tragique que ce sont ces même femmes âgées entre 50 et 69 ans qui sont le plus à risque», ajoute-t-elle.

Anie CLOUTIER

(1) Pour rejoindre le Service d'information sur le cancer, composez le 1-888-939-3333; pour le Hope Breast Cancer Information and Ressource Center: 788-8080; pour le programme de dépistage (Manitoba Breast Screening Program) composez le 788-8000 ou le 1-800-903-9290; et pour le centre de soins de l'hôpital Misericordia, le 788-8137.

– Nécrologie –

Antoine R. Rey

Paisiblement, le jeudi 21 août 1997, au Pavillon Saint-Claude, est décédé à l'âge de 97 ans, M. Antoine Rey de Saint-Claude.

Antoine fut précédé dans la mort par son père Auguste Rey, sa mère Josephine Paviot, quatre frères; Théophile, Joseph, Albert et Auguste, et par deux sœurs; Augustine et Henriette. Il laisse dans le deuil une belle-sœur Louise Rey, et de nombreux neveux, nièces, parents et amis.

Antoine était un homme tranquille, passionné de chasse et pêche. Il manquera énormément à tous ses amis et à sa famille.

La messe des funérailles fut célébrée à l'église de Saint-Claude le samedi 23 août à 14 h. L'inhumation a eu lieu dans le cimetière paroissial présidée par l'abbé Antoine VoVanHoa.

La direction des funérailles de M. Antoine Rey a été confiée au Salon mortuaire Adam's de Notre-Dame-de-Lourdes. 1-204-248-2201 ou Winnipeg 941-9951.

Chronique religieuse

Intervenants et intervenantes de la foi



Marie-Hélène DUVAL
Laïque

Nous étions bien au-delà d'une centaine réunis à Villa Maria pour le troisième congrès de l'Ouest ayant cette année pour thème: Sois Évangile. J'ai participé à ce congrès auquel étaient invitées toute les personnes qui ont a cœur la transmission de leur foi, et qui s'y appliquent de diverses façons. On y retrouvait donc des enseignants, des parents, des agents de pastorale, des prêtres, des libraires, des spécialistes en tout genre.

Toutes les provinces de l'Ouest y étaient représentées, y compris le Yukon. C'est probablement ce qu'il me reste de plus précieux que ces rencontres avec des gens de milieux divers ayant en commun la même préoccupation et la même foi. J'ai eu l'occasion d'y rencontrer des gens que je ne connaissais que de nom, ou avec lesquels j'avais correspondu il y a déjà de nombreuses années et sur lesquels je pouvais enfin mettre un visage.

Les ateliers animés à la fois par des gens venus d'ailleurs, et par des personnes ressources d'ici, nous ont permis de constater la diversité des moyens qui existent au service de la transmission de la foi. Le thème toujours présent tout au long du congrès venait nous rappeler toutefois que sans véritable authenticité le message a bien peu de chance de passer...

Les conférenciers invités ont su, non seulement nous le dévoiler, mais aussi nous le démontrer! Monseigneur Raymond Roussin, évêque du diocèse de Gravelbourg en Saskatchewan, nous a fait l'honneur d'ouvrir le congrès par ses réflexions remplies de sagesse sur le thème Sois Évangile. Le témoignage tout simplement vrai du couple formé de Lise Hudon et de Gilles Bonin a efficacement rejoint des participants reconnaissants.

Malgré le sérieux du prétexte de la rencontre, ces deux jours ont été l'occasion de fraterniser au point que plusieurs déjà se sont donnés rendez-vous dans deux ans en Saskatchewan où se tiendra le prochain congrès. Les activités étant ouvertes au public en général, le congrès a également donné aux gens venus des autres provinces et territoires l'occasion de se mêler au Manitobains et de visiter un peu la région. C'est tous ensemble que nous avons assisté aux activités d'ouverture qui avaient lieu à la cathédrale de Saint-Boniface, effectué la croisière sur la Rivière Rouge et participé à la célébration eucharistique de clôture à l'église de Saint-Norbert.

Une bonne façon de terminer les vacances et de se préparer à une autre année bien remplie, le congrès semble définitivement lancé à présent et nous pouvons nous attendre, à tous les deux ans, à y être de nouveau conviés. Un grand merci à toutes les personnes qui ont contribué à la bonne marche de l'événement et tout spécialement à l'organisatrice, madame Michèle Sala-Pastora.

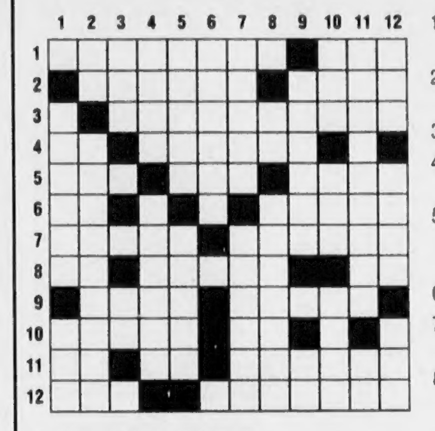


photo: Sylviane Lanthier

De la visite!

La Liberté a reçu à quelques reprises cet été des groupes d'adultes francophiles qui apprennent le français, soit pour des raisons personnelles et familiales, soit pour leur travail. Ce groupe qui nous a rendu visite en juin suit les cour de l'Alliance française. L'Univertié de Winnipeg et le CUSB dispensent également ce type de cours.

MOTS CROISÉS



PROBLÈME N° 87

HORIZONTALEMENT

1. Sorte de tamis de grande taille. – Pour ouvrir ou fermer.
2. Démesuré. – Partie du corps humain.
3. Femme d'Irlande.
4. Dans. – Terre ou l'on sème du seigle.
5. Berceau. – Condiment. – Du verbe devoir.
6. Chiffres romains. – Sentier.
7. Instruction particulière. – Qui est de la nature de l'ocre.
8. En matière de. – Qui aime à rire. – Petit cube.
9. Connaît. – Danse.
10. Piscine de Jérusalem. – Consonnes.
11. De la gamme. – Nég. – Rédiger.
12. Pied de vigne. – Ville du Nigéria.

VERTICALEMENT

1. Sorte de soucoupe en bois. – Liqueur des viandes.
2. Largeur d'une étoffe. – Besoin.
3. Poli. – Symb. chim.
4. Tordu en spirale. – Paroisse de la prov. de Québec.
5. Rebord ou filet sous l'ove d'un chapiteau (pl.). – S'est dit pour nichée.
6. Gravures.
7. Qui appartient aux reins. – Façonnés.
8. Chiffres romains. – Course sans aucun avantage ni handicap.
9. Philosophe allemand (1765-1841). – De l'alphabet grec.
10. Éclat de voix. – Une (anglais). – Quatre lettres de seigle.
11. Dégoût, ennui. – Dans corbeille.
12. Dans la rose des vents. – Prén. masc.

RÉPONSES DU N° 86

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	A	F	R	I	C	A	N	I	S	M	E	■
2	G	A	I	N	E	■	E	N	T	E	T	E
3	A	M	E	N	■	A	■	C	O	T	I	R
4	C	E	S	■	A	N	E	■	P	R	E	S
5	E	S	■	P	R	I	M	E	■	E	R	E
6	M	■	B	L	E	M	I	R	A	■	S	■
7	E	U	■	A	N	A	L	E	■	M	■	A
8	N	■	E	T	E	T	E	■	D	A	N	S
9	T	I	R	E	■	I	■	S	I	T	E	■
10	■	N	I	■	D	O	R	T	O	I	R	S
11	A	N	E	E	■	N	■	A	N	N	E	E
12	M	E	S	S	E	■	U	R	■	S	E	S

Les Petites ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	5,35 $	10,70 $	13,38 $	16,05 $	18,73 $	21,40 $	24,08 $	26,76 $	29,44 $	32,12 $
21 à 28	6,42 $	12,84 $	16,05 $	19,26 $	22,47 $	25,68 $	28,89 $	32,10 $	35,31 $	38,52 $
29 à 35	7,49 $	14,98 $	18,55 $	22,47 $	25,57 $	29,96 $	33,71 $	37,45 $	41,20 $	44,94 $
36 à 42	8,56 $	17,12 $	21,40 $	25,68 $	29,96 $	34,24 $	38,52 $	42,80 $	47,08 $	51,36 $





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le lundi précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

Pour ouvrir un compte commercial dans les petites annonces de La Liberté, composez le 237–4823 (1–800–523–3355 pour les gens à l'extérieur de Winnipeg).

DIVERS

COURS DE PIANO en français débutant en septembre. Professeur entraîné au Royal Conservatory of Music avec cinq ans d'expérience. Situé dans Saint-Vital. Pour étudiants de tous âges à partir de cinq ans. Appelez Michèle au 253-1310.
028-

RECHERCHE

RECHERCHE gardienne, 3 jours semaine pour garder chez moi deux gentils enfants à Southdale. Composez le 255–0760 en soirée.
042-

RECHERCHE tutrice de français pour deux filles, en deuxième et en huitième année, débutant en septembre, à domicile après l'école. Appelez Lucille ou Gilles au 883–2152.
062-

CHERCHE GARDIEN.NE francophone, non-fumeur, 2 jours par semaine, pour deux enfants (2 et 4 ans et demi), quartier Fort Rouge. 474–5931, Nicole ou Pascal.
064-

RECHERCHE: La garderie Jolys-Coop inc. est à la recherche d'un.e éducateur(trice) pour travailler auprès des enfants de 6 mois à 12 ans. Cette position est à temps plein et/ou à temps partiel. Pour renseignements contactez Marie au 433–7976.
069-

RECHERCHE: gardienne chez moi, jeudi et vendredi de 14 h 30 à 18 h 30. Non fumeur et doit parler français. 233–0455.
074-

CHERCHEZ-VOUS une prématernelle française? Les Tournesols a encore des places disponibles dans ses programmes préscolaires de français et de francisation, un programme pour votre enfant ayant droit à l'école française, mais qui parle peu ou pas le français. Pour s'inscrire contactez Caroline au 235–0237.
077-

À VENDRE

À VENDRE: HONDA CIVIC CX 1996 NOIRE. 17 000 $, 2 portes, hatchback, radio AM/FM, cassette, transmission automatique, seulement 16 000 km. 231–8293.
043-

VENTE PRIVÉE: Parc Windsor, 23 Baie Duluth, bungalow de 1 100 pi² en excellent état à 3 minutes des écoles et autres services. Feuille de données disponible. Pour plus de renseignements composez le 256–4846.
044-

À VENDRE: Maison avec haut de 2 chambres à coucher sur la rue Essex près de la rue St. Mary et d'arrêt d'autobus. Maison pour couple ou étudiants. 44 000 $. Composez le (403) 259–3437.
060-

À VENDRE: Chalet de billots (logs) à Saint-Malo, Lakeshore Drive. Terrain de 1/2 acre. 4 chambres à coucher, grande véranda. Très privé. Excellent état. Tél.: 256–0283 ou (204) 347–5139.
066-

VENTE PRIVÉE: 232, rue La Vérendrye. 81 900 $. Excellente maison de 1 1/2 étage, 1 065 pi², 3 chambres à coucher, 1 1/2 salles de bain, 2 galeries en bois, garage simple. Près de l'école Taché, du Collège Louis-Riel et du CUSB. Pour plus de renseignements composez le 237–7807.
067-

VENTE PRIVÉE: Maison à caractère historique, Saint-Boniface. 1 800 pi², 4 chambres à coucher, 1 étage, vérandas, balcon. Toiture refaite à neuf. Grands arbres sur terrain. Journée porte ouverte le dimanche 31 août de 13 h à 15 h. 89 900 $. Tél.: 237–1449. 165, rue La Vérendrye.
068-

À VENDRE: Maison neuve avec garage double, 1 250 pi², chauffage au gaz, lot de 100' x 150' dans le village de La Broquerie. Tél.: (204) 424–5434.
075-

À LOUER

À LOUER: Appartement d'une chambre à coucher, avenue de la Cathédrale. Services compris. 365 $/mois. 233–6091.
045-

À LOUER: Condo neuf de 2 chambres avec ascenseur, Saint-Boniface, près d'arrêt d'autobus, réfrigérateur, cuisinière, laveuse à vaisselle, stationnement compris. 775 $/mois, eau, chauffage, électricité et câble non compris. Libre immédiatement. 233–6748.
046-

À LOUER: Rue Despins et Aulneau. Appartement 1 chambre à coucher au rez-de-chaussée. Propre et tranquille. Bien situé près du CUSB, l'église, l'hôpital et les magasins. Services d'autobus en face. Disponible immédiatement. 395 $/mois. Tous les services compris. Composez le 255–1578.
053-

À LOUER: Appartement d'une chambre à coucher au 539, Ritchot, très près du Collège, comprend un stationnement, chauffage, entrée privée. Libre le 1er septembre. 350 $ par mois. Contactez le 233–2401 après 18 h.
055-

À LOUER: Norwood Flats. Appartement de deux chambres à coucher; très propre, buanderie, stationnement. Idéal pour une personne ou un couple, non-fumeur. Disponible le 1er septembre. 430 $/mois, comprend tous les services, augmentation le 1er novembre à 435 $/mois. 233–3221 ou 237–3825.
056-

À LOUER: Norwood Flats. Appartement d'une chambre à coucher, très propre, buanderie, stationnement. Idéal pour une personne, non-fumeur. Disponible le 1er septembre. 362 $/mois, comprend tous les services, augmentation le 1er novembre à 366 $/mois, 237–3825 ou 233–3221.
057-

À LOUER: Grand appartement, propre, 3 chambres à coucher, 2 étages, 2 entrées privées, stationnement pour 2 voitures, plancher de bois franc, 665 $/mois, comprend tous les services, sauf l'électricité. Composez le 255–1578.
063-

CHAMBRE À LOUER: 275 $/mois, non-fumeur, située sur la rue Tremblay. Pour information 231–1882. Demandez Benoît ou Gina.
065-

CHAMBRE À LOUER: près du Centre commercial Saint-Vital et des autobus. Personne non-fumeuse et tranquille. 325 $/mois tout compris (câble, stationnement, téléphone, laveuse, sécheuse, etc). Appelez au 254–3684.
071-

À LOUER: Appartement d'une chambre à coucher, 245, boulevard Provencher, près du CUSB et centre-ville. Services d'autobus en face. Très propre et tranquille. Disponible immédiatement. Tous les services compris (incluant l'air climatisé). Balcon. 470 $/mois. 231–3331.
072-

À LOUER: Appartement d'une chambre à coucher. Très grand, poêle et réfrigérateur. 325 $/mois + l'électricité. 878–2925.
073-

À LOUER: Appartements modernes, 2 chambres à coucher, avec balcon, poêle, réfrigérateur, laveuse et sécheuse. Chauffage au gaz, air climatisé. Situés au centre du village de La Broquerie. Loyer de 440 $ à 560 $ par mois. Tél.: 424–5435 ou 424–5097.
076-

Recette

Salade de couscous d'artichauts et de tomates

1 bocal (6 oz/170 mL) de cœurs d'artichauts marinés
2 c. à table (25 mL) de jus de citron
1 gousse d'ail, hachée finement
1/2 c. à thé (2 mL) de sel
1/4 c. à thé (1 mL) de poivre
3 tasses (750 mL) de couscous ou de riz, préparé et refroidi
3 grosses tomates fraîches, épépinées, coupées en dés et égouttées, env. 1 1/2 lb (750 g)
1 tasse (250 mL) d'oignon rouge, haché finement
1 tasse (250 mL) d'olives noires dénoyautées, coupées en quartiers
1/4 tasse (50 mL) de persil frais haché

- Égoutter les cœurs d'artichauts; réserver la marinade. Trancher les cœurs d'artichauts sur la longueur; mettre de côté.
- Mélanger la marinade réservée avec le jus de citron, l'ail, le sel et le poivre. Mélanger la vinaigrette avec le couscous, les tomates, l'oignon, les olives, le persil et les artichauts réservés.
- Servir immédiatement ou réfrigérer plusieurs heures.

Donne 6 portions.

MOT CACHÉ

apport
avenir
bille
billot
blanc
brun
carton
clé
colle
côté
coupe
coût
créer
cycle
drue
écru
emballage
espèce
étui
fierté
fini
forêt
format
fort
gaufré
genre
glacé
labeur
large
lettre
livre
magazine
marché
meule
niveau
offset
papeterie
papyrus
pays
phase
plan
pli
produit
riche
sèche
sert
spécial
succès
sulfate
tâche
tonne
uni
usé

7 lettres: l'industrie du papier

```
M A R C H E C F S S E L U E M
T D V B E U I L P U N I E C E
S R R E I H A E E H C I R R T
E U E U N L C E E L R C T U E
N G R S E I L A V E A T E N S
C E A Y A E R O T I E B I S F
N E L L P H L E T L N Z E I F
A R E C L A P L L N A I E U O
L F O S Y A P I O G O R F T R
B U U E P C B L A C T T G E M
T A S P H E O M I E O L R E A
T G O E N C C U E V A T I A T
L R L N E A E E P C R E E R C
T F O R E T L S E E G E N R E
E T A F L U S P T I U D O R P
```

Réponse: feuille

À VOTRE SERVICE

AVOCATS-NOTAIRES

MONK, GOODWIN
•••AVOCATS ET NOTAIRES•••

Me LAURENT J. ROY, c.r.
Me ANTOINE FRÉCHETTE
Me MICHEL CHARTIER

800, Édifice Centra Gas
444, avenue St. Mary
Winnipeg (Manitoba)
R3C 3T1
Téléphone: (204) 956-1060
Télécopieur: (204) 957-0423

TEFFAINE, LABOSSIÈRE
Avocats et notaires,

Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière

247, boulevard Provencher,
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6.
Téléphone: 925–1900.
Fax: 925–1907.

Alain J. Hogue
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan

Domaines d'expertise:
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

TAYLOR • McCAFFREY
AVOCATS et NOTAIRES
ALAIN L. J. LAURENCELLE
400, avenue St. Mary, 9e étage
Winnipeg (Manitoba) R3C 4K5
Tél.: 988-0304 • 1-204-957-5464 *(sans frais)*
Chez Hebert Insurance Agencies à Saint-Claude, chaque mardi de 9 h à 12 h
Au bureau municipal de La Broquerie chaque mercredi de 13 h 30 à 17 h
À la Caisse populaire de Saint-Malo, chaque vendredi de 13 h 30 à 17 h

Léo V. Teillet, B.A., LL.B.
Avocat et notaire
131, boulevard Provencher,
pièce 302
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G2
Téléphone: (204) 958-6850
Télécopieur: (204) 958-6855

AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON

Marc M. Monnin
J. Guy Joubert
Avocats et notaires

360, rue Main, 30e étage
Winnipeg (Man). R3C 4G1
Téléphone: (204) 957-0050
Télécopieur: (204) 957-0840
Courrier électronique: amt@aikins.com
Internet: http://www.aikins.com

Jean-Paul Boily, B.A., LL. B.
202, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G3
Téléphone: 987-3880
Télécopieur: 233-9762

Rhonda M. Hercus
WILDER WILDER & LANGTRY
avocats et notaires

1500 – Place One Lombard
Winnipeg (Manitoba) R3B 0X3
Téléphone: (204) 947–1456
Télécopieur: (204) 957–1368

LA LIBERTÉ
Le seul hebdomadaire de langue française au Manitoba
Procurez-vous un exemplaire aux endroits suivants:
À nos bureaux de la Maison franco-manitobaine
383, boul. Provencher
Centre culturel franco-manitobain
340, boul. Provencher
Marion Grocery
237, rue Bertrand
Librairie La Boutique du Livre
315, rue Kenny
Dépanneur Provencher
174, boul. Provencher
Hôpital Saint-Boniface
Boutique de souvenirs
IGA Provencher
390, boul. Provencher
Librairie À la page
200, boul. Provencher
Turbo - Saint-Boniface
230, rue Marion
Boîte à journaux • *Parc Windsor*
1053, prom. Autumnwood
Shell Service
350, chemin Sainte-Anne
Pharmacie St-Pierre • *Saint-Pierre-Jolys*
Chez Arbe • *Lorette*
Sainte-Anne's Food Town • *Sainte-Anne*
Saint-Adolphe Esso • *Saint-Adolphe*
Le Dépanneur • *La Broquerie*

SERVICES

APA Appareils Provencher Appliances
APPAREILS ÉLECTROMÉNAGERS USAGÉS
VENTE
Laveuses, sécheuses, réfrigérateurs et poêles avec garantie.
196, boulevard Provencher
Tél.: 233-2977 Fax: 231-1921

Cet espace est à votre disposition!



Qualité de vie pour les aîné(e)s
Paul Filteau-Gobeil, Directeur
(204) 231-4434
- *Soins personnels*
- *Soins des pieds*
- *Entretien domestique*
- *Entretien maison et cour*
- *Coiffure à domicile*



- MONUMENTS
- PLAQUES EN GRANITE OU BRONZE
- INSCRIPTIONS

L'ART COMMEMORATIF PERSONNALISÉ
405, avenue Bertrand
233-7864
«Au service des Franco-Manitobains depuis 1910...»

L'immobilière de St. Pierre Realty Ltée
Boîte postale 520
Saint-Pierre-Jolys (Manitoba)
Téléphone: **433-7899**
ferme • résidence • chalet
lots vacants • loisirs • chasse
tous genres de commerces, etc.

Cet espace est à votre disposition!

SERVICES

CHAPELLE FUNÉRAIRE SAINT-PIERRE
Pour être assuré d'un service en français dans la région sud-est, appelez:
LEON MORRISSETTE au **433-7257**
Plus de 20 ans d'expérience
«LOEWEN FUNERAL CHAPELS»
Steinbach **Tél.: 326-1351**

针灸药

MARTIN JOYAL
D.Ac., D.M.C.
Médecine chinoise
herbes · acupuncture
492, rue Main
Winnipeg (Manitoba) R3B 1B7
Tél.: (204) 957-7087

Recyclez ce journal!

COMPTABLES AGRÉÉS

Couture Forest Cadieux Coopers & Lybrand
comptables agréés
consultants en affaires

Associés André G. Couture, c.a.
Raymond A. Cadieux, f.c.a.
Gérard H. Rodrigue, c.a.

Expert-conseil Gabriel J. Forest, f.c.a.

Offrant une gamme complète de services professionnels aux particuliers et aux entreprises

2300, édifice Richardson, 1, place Lombard
Winnipeg (Manitoba) R3B 0X6
Téléphone: (204) 956-0550
Télécopieur: (204) 944-1020

Le savoir-faire en affaires

OPTOMÉTRISTES

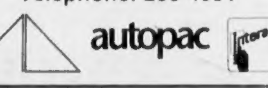
Dr Denis R. Champagne
Optométriste
Sur rendez-vous seulement
212, avenue Regent ouest
224-2254
2090, avenue Corydon
889-7408

Dr Keith Mondésir
Optométriste
- Examen de la vue
- Lunettes ajustées
- Verres de contact

201–1555, chemin St-Mary's
Saint-Vital
Pour un rendez-vous, composez le 255–2459.

ASSUREURS

Agence d'Assurance AURÈLE DESAULNIERS
(1987)
Pour tout service d'assurance!
Joel Desaulniers
Janet Sabourin-Gatin
Donald Normandeau
Brigitte Normandeau
390-B, boulevard Provencher
Téléphone: 233-4051

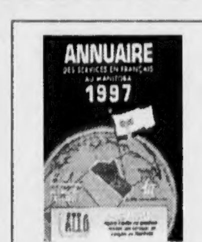


Encouragez nos annonceurs!

Abonnez-vous à LA LIBERTÉ et obtenez GRATUITEMENT



et



un laissez-passer familial *(2 adultes, 2 enfants)* au marais Oak Hammock

L'annuaire des services en français 1997

Valide pour les nouveaux abonnements seulement.

LA LIBERTÉ
Visa & MasterCard acceptées
Options offertes

Écrivez votre chèque ou mandat de poste au nom de La Liberté.
Adressez votre enveloppe à:
La Liberté
C.P. 190
Saint-Boniface, (Manitoba) R2H 3B4

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada	Aux É.-U. et outre-mer
1 an	28, 50 $ ☐	32,10 $ ☐	125 $ ☐
2 ans	51,30 $ ☐	58,85 $ ☐	250 $ ☐

Nom: ____________________

Adresse: ____________________